

École et accueil parascolaire

Le chemin vers la collaboration

Formation primaire

Mémoire de Bachelor de : **Staicy Albrici**
Sous la direction de : **Céline Miserez Caperos**
La Chaux-de-Fonds, avril 2020

Remerciements

Cette recherche n'aurait jamais pu voir le jour sans l'engagement et les connaissances de nombreuses personnes. Mes plus sincères remerciements vont tout d'abord à ma directrice de mémoire, Madame Miserez Caperos, pour son suivi, ses précieux conseils ainsi que son soutien tout au long de mon mémoire.

J'adresse également ma gratitude aux personnes qui ont participé à ce mémoire, la responsable du secteur parascolaire, le directeur-adjoint, les deux éducatrices ainsi que les deux enseignantes.

Enfin, j'adresse un merci tout particulier à ma famille ainsi qu'à mes proches pour leur soutien et pour leur aide.

Résumé

Le présent travail part d'un constat lié à ma précédente formation d'assistante socio-éducative et de mon rôle actuel en tant qu'enseignante. Plusieurs situations se sont présentées au cours de mes expériences dans les deux domaines, qui ont fait émerger de nombreux questionnements. Mes interrogations portaient sur la collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire.

En effet, j'ai remarqué qu'il y avait très peu de collaboration entre ces deux entités. J'ai alors eu l'envie d'approfondir mon constat afin de connaître les éléments mis en place sur le terrain ainsi que l'avis des différents acteurs à ce propos.

Cette recherche vise à connaître et comprendre la collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire. Suite aux constats théoriques et à l'élaboration d'objectifs, j'ai choisi d'interviewer les différents acteurs de cette situation, à savoir les professionnels de l'accueil parascolaire ; les éducateurs. Ainsi que les professionnels de l'école, plus précisément, les enseignants. Leurs précieux témoignages m'ont permis de savoir si cette collaboration est jugée suffisante ou à améliorer.

Cinq mots clés :

- ▽ Collaboration
- ▽ Communication
- ▽ Transmission d'informations
- ▽ Accueil parascolaire
- ▽ Acteurs de la vie scolaire

Liste des tableaux

Tableau 1 : Profil accueil parascolaire	22
Tableau 2 : Profil école	22
Tableau 3 : Acronyme	23
Tableau 4 : Convention de transcription (adaptées de Jefferson, 2004)	23
Tableau 5 : Thèmes ressortant des entretiens	25
Tableau 6 : L'importance de la collaboration	26
Tableau 7 : Favoriser une bonne collaboration	27
Tableau 8 : Les moyens de communication utilisés par les personnes interviewées	28
Tableau 9 : Les éléments de collaboration entre école et accueil parascolaire	30
Tableau 10 : Les directives reçues en matière de collaboration au sein de chaque entité	33
Tableau 11 : Les directives reçues en matière de collaboration entre école et accueil parascolaire.....	34
Tableau 12 : L'évaluation de la collaboration entre école et accueil parascolaire.....	36

Liste des annexes

ANNEXE 1 — GUIDES D'ENTRETIEN	XLVII
ANNEXE 2 — TRANSCRIPTION	ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.

Sommaire

INTRODUCTION 1

CHAPITRE 1. PROBLÉMATIQUE..... 3

1.1	DÉFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE	3
1.1.1	<i>Raison d'être de l'étude</i>	3
1.1.2	<i>Présentation du problème</i>	4
1.1.3	<i>Intérêt de l'objet de recherche</i>	4
1.2	ÉTAT DE LA QUESTION	6
1.2.1	<i>Contexte.....</i>	6
1.2.2	<i>La collaboration et la communication</i>	7
1.2.3	<i>École — famille</i>	10
1.2.4	<i>Accueil parascolaire — famille</i>	11
1.2.5	<i>École — accueil parascolaire</i>	12
1.3	QUESTION DE RECHERCHE ET OBJECTIFS DE RECHERCHE	15
1.3.1	<i>Identification de la question de recherche</i>	15
1.3.2	<i>Objectifs de recherche.....</i>	15

CHAPITRE 2. MÉTHODOLOGIE 17

2.1	FONDEMENTS MÉTHODOLOGIQUES	17
2.1.1	<i>Recherche qualitative.....</i>	17
2.1.2	<i>Démarche et approche de recherche</i>	17
2.1.3	<i>Approche du terrain</i>	18
2.2	NATURE DU CORPUS	19
2.2.1	<i>Récolte de données.....</i>	19
2.2.2	<i>Éthique</i>	21
2.2.3	<i>Population.....</i>	21
2.3	MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES	23
2.3.1	<i>Transcription.....</i>	23
2.3.2	<i>Analyse des données.....</i>	24

CHAPITRE 3. PRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS..... 25

3.1	LA COLLABORATION	25
3.1.1	<i>L'importance de la collaboration.....</i>	26
3.1.2	<i>La bonne collaboration</i>	27
3.1.3	<i>Les moyens de communication.....</i>	28
3.2	LA COLLABORATION ENTRE ÉCOLE ET ACCUEIL PARASCOLAIRE.....	30
3.2.1	<i>Éléments mis en place sur le terrain</i>	30
3.2.2	<i>Les directives reçues</i>	32
3.2.3	<i>L'évaluation de la collaboration entre école et accueil parascolaire.....</i>	35

CONCLUSION 41

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 45

ANNEXES XLVII

Introduction

Ce travail de recherche s'intéresse à la collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire. La principale raison m'ayant amenée à choisir ce thème est due à mon expérience. En effet, au cours de ma vie professionnelle, j'ai travaillé dans les accueils parascolaires de La Chaux-de-Fonds en tant qu'éducatrice avant de me tourner vers ma présente formation d'enseignante à la Haute École Pédagogique durant laquelle j'ai effectué différents stages dans les écoles en tant qu'enseignante. Ayant endossé les deux rôles, j'ai été surprise de remarquer que la collaboration entre ces deux entités, très proches selon moi, était relativement sommaire.

La deuxième raison de ce choix de thème est une perspective d'avenir. Dans ma future classe, certains élèves se rendront vraisemblablement dans un accueil parascolaire, il me paraît alors évident de collaborer avec les différents acteurs qui jouent un rôle dans la vie des élèves. La collaboration au sein d'une école est effectivement très importante, tant entre enseignants¹ qu'avec les élèves, les parents, ou encore les différents professionnels actifs autour des élèves ; ergothérapeutes, pédiatres, ainsi que les éducateurs du parascolaire, notamment.

Lors de mes différents stages à la HEP-BEJUNE, j'ai souvent discuté de ce thème qui me tient à cœur avec les enseignants afin de connaître leur point de vue. Dans la majorité des cas, ces derniers ne connaissaient que très peu l'accueil parascolaire et ne collaboraient pas avec eux. Je trouve cette situation relativement regrettable, car les bienfaits de la collaboration sont souvent évoqués ces derniers temps dans les revues pédagogiques. De plus, en tant qu'étudiante à la HEP, ces notions sont régulièrement abordées en cours. Cependant la collaboration est traitée uniquement entre les enseignants et les parents. Je n'ai que très rarement entendu parler des systèmes d'accueil d'élèves durant ma formation. Dans ma future profession, il me paraît indispensable de connaître les différentes possibilités d'accueil, afin d'accompagner au mieux les élèves et les parents.

Pour mener à bien ce travail, je souhaite connaître et comprendre au mieux la collaboration actuelle entre école et accueil parascolaire. En effet, cela fait maintenant quelques années que je n'ai pas travaillé dans un accueil parascolaire, de ce fait, la collaboration peut avoir évolué.

À partir de ces réflexions personnelles, quelques questions de départ ont émergé :

- Comment favoriser une bonne collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire ?
- Quels sont les éléments de collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire
- Quels sont les moyens de communication utiles à cette collaboration ?

¹ Le masculin est utilisé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

- Quelles sont les règles concernant la collaboration entre école et accueil parascolaire ?

Concernant le plan de travail, cette recherche est organisée en quatre parties.

La première partie s'intéresse à la problématique. Cette dernière permet au lecteur de comprendre les différentes notions abordées dans ce travail; la collaboration, la communication, ainsi que l'accueil parascolaire. Ces notions sont développées grâce aux investigations littéraires. De plus, cette partie permet au lecteur de mieux cerner la question de recherche. Cette dernière est effectivement formulée dans cette première partie, elle découle de l'état des connaissances théoriques. De plus, les objectifs de recherches sont définis, ils résultent de la question de recherche.

La seconde partie définit le cadre méthodologique de ce travail. Ce chapitre présente la démarche et les principes méthodologiques, il précise également le dispositif mis en place. Ce chapitre se compose de trois sections. Dans un premier temps, les fondements méthodologiques, il s'agit du type de recherche et de démarche ainsi que l'approche du terrain. Dans un second temps, la nature du corpus est définie ainsi que la récolte des données, le code d'éthique et la population choisie. Dans un troisième temps, les méthodes d'analyse de données sont explicitées.

Dans la troisième section se trouvent la présentation et l'analyse des résultats. Les avis des personnes interviewées sont regroupés par thématique. Chaque thème est analysé afin de répondre aux questions de départ, à ma question de recherche ainsi qu'aux objectifs fixés en début de travail. Cette section est le fruit d'un travail de traitement et d'analyse des données permettant de dégager les résultats significatifs.

Finalement, le quatrième chapitre est constitué de la phase conclusive. Dans ce chapitre se trouve premièrement la synthèse des principaux résultats. Cette section est mise en lien avec la question de recherche ainsi qu'avec les objectifs de recherche qui sont à l'origine de ce travail. La deuxième partie est constituée de l'autoévaluation critique de la démarche. Elle permet de faire un bilan en présentant les limites, les difficultés rencontrées ainsi que les apports personnels et professionnels. Finalement, le travail se termine par une perspective d'avenir liée à mon travail.

Chapitre 1. Problématique

1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

1.1.1 Raison d'être de l'étude

Avant de commencer ma formation d'enseignante à la HEP-BEJUNE, j'ai obtenu un CFC d'assistante socio-éducative. J'ai alors travaillé dans plusieurs accueils parascolaires en tant qu'éducatrice.

Durant ma formation à la HEP, j'ai effectué des stages dans des écoles, cette fois-ci, dans le rôle d'enseignante.

J'ai donc pu expérimenter les deux fonctions et côtoyer des professionnels des deux entités. De ce fait, j'ai remarqué un réel manque de transmission d'informations, de communication et de collaboration.

En participant à la rentrée scolaire en 2016 en tant qu'éducatrice remplaçante au sein d'un des accueils parascolaires de La Chaux-de-Fonds, ainsi qu'à la rentrée scolaire 2018 en tant que stagiaire HEP, j'ai remarqué que les enseignants ne fournissent pas les documents importants à l'accueil parascolaire. Je pense notamment aux listes de classe, aux horaires et aux coordonnées de l'enseignant. Les éducateurs doivent donc photocopier les documents destinés aux parents au moment où l'enfant se rend au parascolaire. Cela prend beaucoup de temps et demande beaucoup d'organisation pour récolter ces informations. De plus, ce manque de collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire engendre de nombreux problèmes. Par exemple, un enfant ne s'était pas présenté à l'accueil parascolaire un midi. Après avoir contacté à de multiples reprises ses parents, l'équipe éducative a finalement appris que cet élève avait une course d'école.

Lorsque l'école doit transmettre des informations concernant les élèves, ils le font directement en s'adressant aux parents. C'est ensuite le rôle des parents de transmettre les informations utiles à l'accueil parascolaire. Cependant, les informations n'arrivent pas immédiatement et dans certains cas, elles n'arrivent jamais. Cette situation pose quelques problèmes, car l'accueil parascolaire fait partie intégrante de la vie des enfants. En effet, certains enfants passent passablement de temps à l'accueil parascolaire, ils peuvent arriver à 6h30 et repartir à 18h00. De ce fait, les éducateurs ont besoin de ces transmissions afin de pouvoir adapter leur accompagnement. Lorsque je parlais de ce sujet avec les enseignants, ils me disaient qu'il s'agissait du rôle des parents. Du côté de l'accueil parascolaire, ils étaient en accord avec les enseignants, cependant une partie des parents ne tenaient pas leur rôle et les informations

ne transitaient pas par l'accueil parascolaire. Cette situation démontre que les rôles de chacun ne sont pas clairement définis.

1.1.2 Présentation du problème

À La Chaux-de-Fonds, durant l'année scolaire 2017/2018, 3082² élèves sont scolarisés au cycle 1 et 2. Concernant les différents accueils parascolaires communaux, 700³ élèves sont inscrits. À cela s'ajoute, 130 élèves se rendant dans les accueils parascolaires privés ainsi que 350 élèves au foyer de l'écolier.

Au total, 1180 élèves bénéficient d'un accueil sur les 3082 élèves du cycle 1 et 2 de la Ville de La Chaux-de-Fonds, ce qui représente 38 % des élèves. Ces chiffres prouvent l'ampleur du sujet, chaque enseignant sera confronté durant sa carrière à des élèves se rendant dans des accueils parascolaires.

D'après mon expérience, il y a un réel manque de collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire. Effectivement, je n'ai que rarement vu les éducateurs et les enseignants échanger des informations. Je pense que la collaboration actuelle entre école et accueil parascolaire n'est pas suffisante et qu'une amélioration aurait une influence positive. En effet selon Gruenert, S. (2005), « le climat positif dû à une coopération entre enseignants, élèves, familles et autres membres du personnel peut avoir une incidence positive sur tous les acteurs au sein de l'établissement et améliorer le climat en classe et dans tout l'établissement » (p. 7).

Pour ce travail, je vais me concentrer sur les accueils parascolaires communaux de la Ville de La Chaux-de-Fonds. J'ai fait ce choix pour des raisons pratiques ; je connais l'organisation des accueils parascolaires dans cette ville, de plus, je possède quelques contacts avec les professionnels de ce domaine.

1.1.3 Intérêt de l'objet de recherche

Étant donné que je serai confronté à des élèves se rendant à l'accueil parascolaire durant ma carrière professionnelle, je souhaite recueillir l'avis de quelques éducateurs et enseignants afin de connaître leurs points de vue quant à la collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire.

² Chiffres OFS année 2017/2018

³ Chiffres communiqués par la responsable des accueils parascolaires de La Chaux-de-Fonds, il n'existe pas de document attestant ces chiffres.

Cette recherche me permet d'évaluer cette collaboration selon les perspectives des enseignants et des éducateurs. Je pourrai confronter mon opinion de départ à celle des différents acteurs. Cela me permettra de voir si je possède une vision erronée de la situation ou si la collaboration est réellement insuffisante entre ces deux entités.

De plus, en ayant l'avis de chacun sur la question, je pourrai, en tant qu'enseignante, adapter mon comportement afin d'essayer de répondre aux besoins de chacun.

1.2 État de la question

En effet, bien que la collaboration soit souvent traitée dans la littérature, elle se réfère principalement aux enseignants et parents. Ainsi, même si le thème du parascolaire semble n'avoir que très peu été étudié, il est possible de faire un lien entre les recherches que je présenterai ci-dessous et l'accueil parascolaire.

Afin de mieux comprendre en quoi consiste cette collaboration entre l'école et le parascolaire, j'ai commencé par décrire le contexte : qu'est-ce qu'un accueil parascolaire au niveau fédéral ? Qu'en est-il à La Chaux-de-Fonds ? J'ai présenté ensuite la thématique clé de mon mémoire, à savoir la collaboration. Je montrerai ce qu'apporte la collaboration. Et finalement, j'aborderai la question des acteurs principaux de ce mémoire : les enseignants, les parents et les éducateurs.

1.2.1 Contexte

Au niveau suisse, les accueils parascolaires possèdent différentes appellations : accueils extra scolaires (AES), unité d'accueil pour écoliers (UAPE) ou encore accueil pour enfants au milieu scolaire (APEMS).

Mali De Kerchove (2012) présente une définition très précise de l'accueil parascolaire :

On appelle accueil parascolaire toute prise en charge des enfants, structurée, adaptée et de qualité, en dehors du temps scolaire et des moments familiaux, accessibles aux enfants dont les parents en font la demande, pendant toute la scolarité obligatoire. Concrètement, il s'agit d'accueillir des écolières et écoliers le matin avant l'école, à midi et après l'école ainsi que pendant les vacances — en complément de l'organisation familiale. Cela comprend des repas ou collations – qu'ils soient apportés par l'enfant ou fournis par la structure, des devoirs surveillés, l'accompagnement des jeunes enfants sur les trajets entre l'école et la structure, des activités sportives, récréatives ou culturelles dans la mesure où elles peuvent être proposées dans ce contexte. Cette prise en charge se fonde sur un projet socio-éducatif qui contribue au développement et à l'apprentissage de l'autonomie des enfants. (p. 45)

Mali de Kerchove (2012) décrit également plus en détail les devoirs de l'accueil.

Sur le plan structurel, l'accueil doit :

- être ouvert et accessible à tous les enfants scolarisés (de 4 à 16 ans) dont les parents en font la demande
- couvrir les temps non scolaires en dehors des moments familiaux (y compris pendant les vacances en complément de l'organisation familiale)
- offrir des repas et un panel large et diversifié de prestations et d'activités.

Sur le plan socio-éducatif, l'accueil doit être :

- structuré : le cadre, les devoirs et les responsabilités de chacun sont clairement définis
- adapté à l'âge et au degré d'autonomie des enfants
- de qualité tant sur le plan de l'encadrement des enfants, que sur le plan relationnel (au sein de la structure et entre la structure et la famille). (p. 45)

À La Chaux-de-Fonds, selon la LAE⁴, les accueils parascolaires sont des structures qui permettent d'accueillir les enfants scolarisés à La Chaux-de-Fonds de la 1^{re} à la 8^e année HARMOS. Neuf accueils parascolaires communaux accueillent les enfants de La Chaux-de-Fonds. La totalité des accueils est gérée par la responsable du secteur parascolaire. Chaque structure est composée d'un responsable, d'éducateurs, d'apprentis et de stagiaires.

Les structures accueillent les enfants du lundi au vendredi de 6h30 à 18h00, en dehors de l'horaire scolaire. Elles sont apparues en 2010, il s'agit alors d'un phénomène relativement récent. Avant les accueils parascolaires, c'était aux crèches de prendre en charge les élèves se rendant à l'école. Cependant, face à la demande accrue de garde d'enfants, les accueils parascolaires ont ouvert leur porte afin de prendre en charge les élèves scolarisés. Les crèches s'occupent dès lors des enfants du préscolaire (0-4ans) (Voegtli & Babey, 2020).

Les enfants présents à l'accueil parascolaire bénéficient de repas (déjeuner, dîner et collations), d'activités variées, ludiques et pédagogiques ainsi qu'une aide aux devoirs. En ce qui concerne le dernier point, Voegtli et Babey (2020) stipulent dans le règlement, qu'il s'agit uniquement d'un temps surveillé par des éducateurs et que ce n'est en aucun cas un soutien individuel. Ils précisent également que les parents sont les responsables du suivi des devoirs.

1.2.2 La collaboration et la communication

La collaboration et la communication sont deux notions liées. Lorsqu'il s'agit de collaborer, il est essentiel de pouvoir communiquer. Afin de parler de collaboration, il est essentiel de mieux comprendre la communication.

⁴ Loi sur l'accueil des enfants

En ce qui concerne cette dernière, il existe différents moyens. Chajaï (2015) fait part de 8 principaux moyens de communication (p. 101-118) :

1. La brochure d'informations
2. La première communication
3. L'accueil
4. Le téléphone et l'e-mail
5. L'agenda scolaire
6. L'entretien individuel
7. Les journées portes ouvertes
8. Les plateformes électroniques

Il existe donc différents moyens de communiquer les informations relatives à la vie scolaire d'un élève. Merieu (2000) rappelle également que les devoirs sont un moyen de communiquer des informations. En effet, l'enseignant donne des devoirs à réaliser à la maison, les personnes qui aident ou contrôlent ces devoirs peuvent se rendre compte du niveau de l'élève, de ses difficultés, facilités et progrès.

Bataillard Jobin (1993) évoque également un autre moyen de communication qui est la réunion des parents. Durant cette séance, l'enseignant donne des informations importantes aux parents quant au fonctionnement de l'école, de la classe, de l'année scolaire, etc. Dans le cas mentionné, l'auteur précise que la communication est uniquement faite dans un sens, il y a donc peu de partages avec les parents.

Après avoir vu les différents moyens de communication, je vais me centrer plus spécifiquement sur sujet de la collaboration.

Selon le Petit Larousse illustré (2019), collaborer est le fait « de travailler avec d'autres à une œuvre commune ; coopérer, participer » (p. 269).

Une bonne collaboration passe avant tout par une bonne communication. Selon Whitaker et Fiore (2013), une communication régulière est le pilier pour entretenir une bonne relation entre parents et enseignants, même lorsque cela se passe bien avec les élèves. L'enseignant ne communique pas uniquement les éléments négatifs. Une communication positive peut alors se créer entre les acteurs. Les auteurs indiquent qu'en instaurant cette communication positive, les discussions deviennent plus agréables, ainsi, les rendez-vous, les entretiens, etc. entre parents et enseignants ne sont plus source de stress ou de désagrément.

De plus, selon André et Richoz (2015), la façon dont l'enseignant explique la situation d'un élève à ses parents peut engendrer des conflits. Si l'enseignant émet un jugement sur l'enfant et son comportement, les parents peuvent se sentir offensés et cela peut entraver la

communication. L'important est de décrire les faits sans émettre de jugement, les parents se rendent compte de la situation problématique et seront enclin à discuter avec l'enseignant afin de trouver des solutions. Le jugement est donc un obstacle à la bonne communication.

Par ailleurs, André et Richoz (2015) relèvent un second point important qui concerne l'écoute. En effet, parents et enseignants possèdent chacun leur rôle, leurs observations, de ce fait il est important de collaborer afin d'avoir toutes les cartes en mains pour trouver des solutions adéquates. Une écoute de la part des acteurs est essentielle pour connaître l'avis de chacun, de bien comprendre la situation et finalement, de se mettre d'accord pour amener des pistes d'actions pour améliorer le problème.

La bonne collaboration n'est cependant pas automatique. En effet, les enseignants peuvent rencontrer certaines difficultés à collaborer et à communiquer avec les parents. Bataillard Jobin (1993) cite plusieurs raisons pouvant entraîner un déficit de collaboration entre enseignants et parents (p. 46) :

- Le manque de disponibilité des parents
- La langue/culture des parents
- Le manque d'intérêt de la part des parents
- Des rapports difficiles avec l'école
- L'absence de téléphone des parents
- Le peu d'affinité entre enseignants et parents
- Le manque de disponibilité des enseignants

Pour compléter, Bataillard Jobin (1993) souligne que « les enseignantes ont plutôt tendance à attribuer aux parents la responsabilité de la difficulté des contacts qu'à elles-mêmes » (p. 46). L'enseignant doit savoir prendre du recul afin d'analyser la situation, les moyens mis en place sont-ils adaptés ? D'après l'auteur, l'enseignant doit également avoir en tête que les parents ont été élèves, ils sont allés à l'école et ont donc un vécu dans ce domaine. Cette expérience peut avoir été mal vécue et peut être source d'inquiétude. Certains parents peuvent avoir quelques réticences, Bataillard Jobin (1993) précise qu'il est du devoir de l'enseignant de se remettre en question afin de pouvoir rassurer ces parents-là et établir une collaboration convenable et adéquate.

Pour conclure, la collaboration ne se décrète pas, elle doit être encouragée et c'est à l'enseignant de donner le ton.

1.2.3 École — famille

Maintenant que les termes de collaboration et de la communication sont explicités, je vais me concentrer sur la relation entre école et famille. Dans la littérature scientifique, lorsqu'une recherche est réalisée à propos de la collaboration à l'école, les résultats concernent uniquement celle entre les parents et les enseignants. De ce fait, ce constat constitue un point important dans ce travail.

Mali De Kerchove (2012) traite du thème de la collaboration entre l'école et la famille :

La loi scolaire doit faire de la collaboration avec les familles [...] un de ses principes fondamentaux. Elle doit tenir compte de leurs besoins et doter l'école des outils qui permettront de susciter l'adhésion et d'élargir le cercle des parents impliqués dans l'école. Non pas en infantilisant les parents, mais en variant et multipliant les possibilités de dialoguer (p. 1).

Concernant cette collaboration, Mali de Kerchove (2012) présente un second point :

Sortir de nos paradoxes et admettre que l'école et la famille couvrent des domaines où les responsabilités se superposent et doivent être partagées, pour travailler ensemble à la réalisation d'objectifs — éducatifs et cognitifs — communs. Nous avons besoin les uns des autres pour y parvenir. Chercher à circonscrire rigoureusement les compétences de chacun est impossible — voire dépassé. De surcroît, cela rigidifie la relation et empêche le dialogue (p. 1).

Mali de Kerchove (2012) fait part de l'importance du rôle des parents. Cette collaboration est essentielle, car l'école et les parents possèdent un but commun : la réussite scolaire des élèves. Pour arriver à ce but, l'auteur conseille de tenir compte des besoins de chacun.

Du même avis, OCDE (1997) décrète qu'afin de collaborer, il faut apprendre à travailler ensemble et mettre en valeur les bénéfices de chaque acteur.

Ces auteurs traitent de l'importance de la collaboration entre l'école et les familles, de plus, cette collaboration est encouragée par les enseignants. Il s'agit du rôle de l'école de permettre de la favoriser en donnant les outils nécessaires ainsi qu'en augmentant les occasions d'échanger.

Bataillard-Jobin (1993) évoque un bénéfice lié à cette collaboration. Selon lui, la capacité à apprendre en milieu scolaire dépend de l'influence des familles ainsi que des interactions entre l'école et ces dernières. Il suppose qu'un renforcement de la collaboration entre l'école et les familles pourrait améliorer les résultats scolaires des élèves ainsi que la qualité et l'efficacité de l'enseignement.

Toutefois, Lanfranchi, Perregaux et Thommen (2000) mettent en garde à propos de la collaboration avec les parents. En effet, selon ces auteurs, la collaboration peut être tant un facteur de réussite qu'un facteur d'échec. La formation des enseignants doit insister sur ce point élémentaire. Les parents sont des partenaires éducatifs, ainsi en comprenant le fonctionnement et les attentes de l'école, ils pourront agir en tant que partenaires à juste titre. De même que si les enseignants comprennent « la variété des fonctionnements familiaux » ils pourront développer de meilleures stratégies de dialogue (Lanfranchi et al., 2000, p. 21). Ce dernier point coïncide avec les propos de Mali de Kerchove (2012). En effet, les enseignants sont les moteurs de cette collaboration, il est de leur devoir d'entretenir cette dernière en mettant en place les dispositifs nécessaires.

Une bonne collaboration avec les parents agissant en tant que partenaires engendre donc des effets positifs. Cependant, les finalités peuvent changer si cette dernière n'est pas bonne, dans ce cas-là, les conséquences peuvent être négatives.

1.2.4 Accueil parascolaire — famille

Évidemment, les familles sont en contact avec l'école, cependant il existe également un second acteur de la vie des enfants. Il s'agit de l'accueil parascolaire.

La collaboration entre l'accueil parascolaire et les parents est un point relativement important qui fait partie intégrante du règlement. Tout d'abord, les horaires sont adaptés afin de collaborer avec les parents. L'accueil parascolaire ferme chaque soir à 18h00. Cependant les parents doivent se présenter au plus tard à 17h45 afin que les éducateurs puissent échanger les informations de la journée concernant l'enfant. (Voegtli et Babey, 2018)

Dans le règlement des structures d'accueil parascolaire de La Chaux-de-Fonds, Voegtli et Babey (2018) évoquent un point lié à la collaboration :

Afin d'amener la meilleure prise en charge possible de l'enfant, la collaboration avec les parents est indispensable. Le refus de collaborer peut être un motif d'exclusion de l'enfant. Au quotidien, les éducateurs peuvent solliciter les parents lors de problèmes avec l'enfant. (p. 4)

Ce règlement nous démontre également la volonté de collaborer avec les familles.

Par ailleurs, chaque fin d'année scolaire une fête des parents est organisée dans les parascolaires de La Chaux-de-Fonds, il s'agit d'un moment qui permet aux parents de découvrir le déroulement de la vie à l'accueil et les activités faites durant l'année. Cette soirée est accompagnée d'un repas canadien afin de faire plus amples connaissances entre éducateurs et parents et de créer des liens.

De plus, une nouveauté est apparue ces dernières années, les éducateurs font un entretien individuel par année avec l'enfant et ses parents. Cette entrevue permet de discuter avec les parents de leur enfant, des points positifs et négatifs, et également des besoins de chacun.⁵

Ces différents exemples concrets démontrent l'état de la collaboration entre l'accueil parascolaire et les familles. Les différents moyens mis en place par l'accueil parascolaire permettent de débiter et d'entretenir la collaboration entre le personnel éducatif et les familles.

1.2.5 École — accueil parascolaire

Le thème de la collaboration entre l'école et la famille ainsi que l'accueil parascolaire et la famille est traité. Désormais, les relations entre école et accueil parascolaire sont abordées.

Tout comme le préconise le proverbe « il faut tout un village pour élever un enfant »⁶, cela indique qu'un enfant ne peut pas être élevé seul, il faut la participation de différents acteurs, de ce fait la collaboration entre ces derniers est nécessaire.

Cependant lorsqu'un thème traite de la collaboration à l'école, cela concerne souvent celle entre les enseignants et les familles. L'accueil parascolaire semble quant à lui mis à l'écart, pourtant il s'agit également d'un acteur de la vie scolaire et sociale d'un enfant.

Comme abordé dans le sous-chapitre précédent, une bonne collaboration possède un impact positif sur l'accompagnement des enfants.

D'après Larivée et Ouédraogo (2017), la collaboration est le fait, pour les différents acteurs de travailler ensemble dans un but commun : la réussite scolaire des élèves. Larivée, Terrisse et Richard (2013), développent cet élément. Selon ces auteurs, pour favoriser la réussite des élèves, l'école ne peut plus uniquement placer l'enfant au centre, mais elle doit s'intégrer dans une communauté éducative composée des parents, des enseignants, des professionnels de l'école et de la communauté. L'accueil parascolaire doit également faire partie de cette communauté éducative étant donné qu'il participe à l'évolution de l'enfant.

Gilliéron Giroud et Ntamakiro (2010) rejoignent également les propos de ces auteurs, ils indiquent :

⁵ Ces informations m'ont été transmises par la responsable du secteur parascolaire.

⁶ Proverbe Africain

Qu'il est [...] essentiel, pour une évolution harmonieuse des élèves, que l'école puisse compter sur l'appui des parents dans un climat d'estime réciproque. Pour approcher cet objectif, il convient certainement de réfléchir à l'établissement de nouvelle alliance et au développement de nouveaux moyens de communication pour conforter la confiance réciproque entre l'école et ses partenaires. (p. 110)

Bien que l'enfant se trouve au centre de l'attention, les différents auteurs indiquent qu'il est essentiel de collaborer avec les différents acteurs qui sont présents dans la vie de l'enfant afin de concrétiser leur but commun ; la réussite scolaire.

Par ailleurs, Voegtli et Babey (2018) traitent un élément de la collaboration entre l'accueil parascolaire et l'école, dans leur règlement : « le Secteur parascolaire est indépendant du Service de l'École obligatoire. Une collaboration est toutefois mise en place entre les deux services » (p. 1). Selon ce point, et si besoin, le Service de la jeunesse peut être amené à être en relation avec l'enseignant lorsqu'il rencontre un problème avec un enfant. Cependant, il est stipulé que les parents sont avertis avant d'entreprendre une telle démarche. La collaboration avec l'école est uniquement établie lors de problème comportemental d'un enfant et n'est donc pas systématique.

Dans une optique de collaboration, Schwab Cammarano, Stern et Sigrist (2015) présentent un changement d'approche. En effet, ces auteurs proposent de combiner l'accueil parascolaire avec l'école en les regroupant au sein de la même structure :

Il est essentiel d'assurer une collaboration étroite et une bonne coordination entre l'école et les structures d'accueil. Idéalement, ces deux acteurs devraient agir en partenariat et collaborer le plus étroitement possible afin de faciliter les transitions et d'exploiter les synergies, notamment quant à l'utilisation des infrastructures. C'est la seule manière de permettre aux parents de poursuivre leur activité professionnelle sans interruption et sans soucis. (p. 37)

Un parallèle peut être établi avec le secteur médical. En effet, Richard-De Paolis (1990) évoque la collaboration interdisciplinaire : « or, si des pratiques de collaboration entre professions différentes existent et ont positivement évolué ces dernières années, il n'en reste pas moins qu'elles s'accompagnent souvent d'un nœud de problèmes » (p. 23). Elle explique que dans le domaine médical, les réalités exigent une meilleure « collaboration interdisciplinaire et interprofessionnelle », les acteurs doivent mettre en place des stratégies d'action communes et ne peuvent plus se contenter d'une juxtaposition de méthodes

spécifiques. Richard-De Paolis (1990) ajoute que « la collaboration interdisciplinaire ne nous semble pas être une somme d'actions individuelles, mais un produit synergique de compétences différentes » (p. 25). Elle préconise alors de collaborer entre les différents professionnels travaillant autour d'un patient. Dans ce travail de recherche, le patient correspond à l'enfant, les différents professionnels sont donc ses parents, les enseignants et les autres acteurs jouant un rôle dans la vie de l'enfant, dont l'accueil parascolaire.

Dans ce chapitre, l'importance de la collaboration interprofessionnelle est développée. De plus, je remarque que du côté du parascolaire une esquisse de collaboration est présente entre eux et l'école, cependant est-elle réellement mise en place sur le terrain ? Et du côté de l'école, qu'en est-il ?

1.3 Question de recherche et objectifs de recherche

1.3.1 Identification de la question de recherche

Mes investigations dans la littérature me font réaliser qu'aucune étude ne traite réellement de la collaboration entre l'accueil parascolaire et l'école. Le manque de connaissances lié à ce thème me conduit à vouloir mieux connaître les différents aspects de cette problématique, tels que les connaissances des différents acteurs à propos de la collaboration ou encore les éléments concrets mis en place sur le terrain entre les enseignants et les éducateurs en matière de collaboration. Grâce aux investigations menées, je m'aperçois qu'il y a une certaine envie de collaborer du côté de l'accueil parascolaire. Cependant du côté de l'école, mes recherches ne laissent pas apparaître des éléments de collaboration avec l'accueil parascolaire.

De ce fait, la question de recherche qui en découle est la suivante :

Quel est l'état de la collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire de La Ville de La Chaux-de-Fonds ?

Cette question est le fil rouge de ma recherche, elle guide mon travail afin d'y apporter une réponse.

1.3.2 Objectifs de recherche

Les objectifs en lien avec ma question de recherche sont les suivants :

Mon premier objectif :

- Connaître les directives données aux enseignants et aux éducateurs par leur responsable en matière de collaboration entre ces deux entités ainsi que leurs interprétations.

Il est essentiel de savoir s'il existe des directives qui sont transmises aux enseignants et aux éducateurs quant à la collaboration entre ces derniers de la part de leurs directions respectives. Après avoir pris connaissance de ces directives, je souhaiterais savoir si elles sont appliquées ou non, ou si d'autres éléments sont mis en place et ne figurent pas dans les directives. Il serait également intéressant de voir s'il y a des différences entre les écoles ou entre les accueils parascolaires en matière de collaboration.

Mon deuxième objectif :

- Connaître les besoins des enseignants et des éducateurs quant à la collaboration.

Par cet objectif, je souhaite connaître les besoins que les enseignants et les éducateurs possèdent en matière de collaboration. Je désire par-là, connaître leur vision à propos de la collaboration, s'ils la trouvent nécessaire ou non. Cela me permettrait de comprendre leurs réponses concernant la qualité de la collaboration. Si une personne juge la collaboration suffisante, il faut également connaître son point de vue concernant l'importance de la collaboration entre les deux entités : accueil parascolaire et école.

Chapitre 2. Méthodologie

2.1 Fondements méthodologiques

2.1.1 Recherche qualitative

Deux types de recherche existent : qualitatif et quantitatif. Selon Fortin et Gagnon (2016), une recherche qualitative est plus subjective, elle met l'accent sur la compréhension et l'interprétation des réponses fournies par les participants. Quant à la recherche quantitative, elle met l'accent sur la représentativité des résultats, elle génère des statistiques. Ces données numériques permettent d'établir des faits, de les décrire, de faire des liens entre les résultats et de prévoir des relations de cause à effet.

Dans ce travail, le type qualitatif est utilisé, j'ai fait ce choix, car j'ai besoin d'informations les plus détaillées possible de quelques professionnels du domaine et non des données d'un large panel.

2.1.2 Démarche et approche de recherche

Pasche Gossin (2018) décrit quatre différents types de démarche de recherche (p. 10) :

- Descriptif « cherche à tracer le portrait d'un phénomène »
- D'innovation « cherche à explorer, à transformer »
- Explicatif « cherche à prouver »
- Compréhensif « cherche à comprendre »

La démarche adoptée pour ce travail de recherche est de type compréhensif. En effet, dans ce travail je souhaite connaître et comprendre l'avis de différents acteurs ainsi que leurs expériences sur le terrain à propos de la collaboration entre école et accueil parascolaire. Schurmans (2009) ajoute que la démarche compréhensive est « centrée sur la conquête de l'objet, l'étape fait essentiellement recours à l'investigation théorique et s'engage sur [...] la construction [...] du processus d'enquête, ciblé sur le recueil de données » (p. 97). De ce fait, cette démarche compréhensive correspond aux objectifs que je souhaite suivre.

Concernant l'approche de recherche, il en existe deux types : inductive et déductive. Selon Blais et Martineau (2006), l'approche inductive part des faits pour élaborer une connaissance qui était inconnue au départ. Cette approche part d'une question reliée à un fait puis grâce à de multiples observations, une connaissance générale est énoncée. D'après ces auteurs,

l'approche déductive quant à elle, à l'inverse de l'approche inductive, débute avec une connaissance générale, le chercheur émet une hypothèse qui découle de cette connaissance puis teste cette hypothèse afin de vérifier le bien-fondé de la connaissance. Pour ce travail, l'approche inductive convient parfaitement.

2.1.3 Approche du terrain

Grâce à mes divers remplacements dans les accueils parascolaires de La Chaux-de-Fonds, j'ai facilement trouvé des éducateurs pour répondre à mes questions. La première personne contactée était la responsable du secteur parascolaire de La Chaux-de-Fonds. Par la suite, j'ai contacté deux éducatrices travaillant dans des accueils parascolaires différents afin de fixer un entretien.

En ce qui concerne l'école, j'ai rencontré plus de difficulté à prendre contact avec eux. Les coordonnées des enseignants ne figurent pas sur internet. De ce fait, j'ai passé par le secrétariat des collèges afin d'obtenir les adresses e-mails des enseignants et des directeurs. Grâce à cela, j'ai rapidement pu prendre rendez-vous avec le directeur-adjoint ainsi qu'une enseignante. Par la suite, j'ai envoyé une dizaine d'e-mails aux enseignants d'un collège avant de décrocher un entretien avec une seconde enseignante.

J'ai mené mes entretiens entre le mois d'octobre 2019 et janvier 2020.

2.2 *Nature du corpus*

2.2.1 Récolte de données

Entretien semi-directif

Selon Fortin et Gagnon (2016), l'entretien permet d'être en contact direct avec la personne interviewée. Grâce à l'entretien, le chercheur peut obtenir des informations sur la signification d'une situation vécue par l'intervenant. Les auteurs évoquent également la possibilité de guider la discussion selon les besoins de l'intervieweur.

Il existe trois différents types d'entretien ; non-directif, directif et semi-directif.

D'après Barbillon et Le Roy (2012), l'entretien non-directif est une manière d'explorer un thème à propos duquel le chercheur ne détient que très peu d'informations. L'intervieweur commence l'entretien par une question ouverte, par la suite, il n'introduit pas de nouveaux éléments. La personne interviewée possède une grande liberté d'expression.

Contrairement à l'interview non-directif, l'interview directif permet d'affiner une connaissance ou un savoir à propos d'une thématique (Barbillon et Le Roy, 2012). Selon ces auteurs, le chercheur guide l'interviewé grâce à de nombreuses questions dans le but de faciliter l'analyse des données.

Finalement, Quivy et Van Campenhoudt (2011) décrivent l'entretien semi-directif comme « ni entièrement ouvert ni canalisé par un grand nombre de questions précises » (p. 170). Il s'agit d'un entretien durant lequel le chercheur guide l'interviewé, cependant ce dernier possède une certaine liberté afin d'étayer ses propos. Effectivement, Fortin et Gagnon (2016) décrivent le rôle de chacun durant les entretiens semi-directifs. Le chercheur prépare un guide d'entretien permettant d'orienter la discussion. Ce guide permet à l'intervieweur de suivre les thèmes qu'il a choisis. Il commence l'entretien par des questions générales, les réponses entraînent au fur et à mesure des questions plus précises. De ce fait, l'interviewé a la possibilité de développer ses propos ainsi que d'exprimer ses sentiments et ses opinions sur le sujet abordé. L'intervieweur laisse donc le répondant s'exprimer, toutefois il oriente l'entretien par des reformulations et des relances. Quivy et Van Campenhoudt (2011) précisent que le chercheur ne suivra pas l'ordre et la formulation des questions telles qu'il les a formulées dans son guide d'entretien, cependant c'est à l'interviewé de « parler ouvertement, dans les mots qu'ils souhaitent et dans l'ordre qui convient » (p. 171). Maxwell (2000) ajoute le fait que ce genre d'entretien permet aux interviewés d'apporter des éléments nouveaux.

Pour ce travail, l'entretien semi-directif est privilégié. En effet, cet entretien est pertinent, car je souhaite connaître l'avis des professionnels de l'école et de l'accueil parascolaire au sujet de la collaboration entre ces derniers. Les personnes interviewées peuvent librement

développer leur opinion à propos du sujet, cependant le guide d'entretien permet de guider leur propos afin de répondre aux différentes thématiques définies. De plus, ce type d'entretien permet aux personnes interrogées d'aborder certains aspects non évoqués dans le guide d'entretien.

Guide d'entretien

Afin de réaliser les entretiens semi-directifs, j'ai élaboré quatre guides d'entretien. Selon Quivy et Van Campenhoudt (2011), la question introductive possède une « importance capitale » (p. 160). En effet, selon ces auteurs, cette question doit instaurer la dynamique de l'entretien et entraîner des réponses ouvertes. Par la suite, le corps de l'entretien est constitué également de questions ouvertes laissant une grande place à la liberté d'expression. Ces auteurs soulèvent tout de même que le guide d'entretien doit être en adéquation avec les objectifs de recherche. Dans le cadre de ma recherche, les guides d'entretien ont été élaborés en fonction de mes deux objectifs de recherche.

Finalement, les dernières questions permettent à la personne interviewée d'analyser afin de recueillir des pistes à interpréter.

Concrètement, le premier guide concerne l'entretien avec la responsable du secteur parascolaire, le deuxième ; le directeur-adjoint de l'école. Ces deux entretiens se ressemblent, cependant le premier est orienté sur l'accueil parascolaire tandis que le deuxième sur l'école. Le troisième guide concerne les éducatrices responsables d'accueil parascolaire. Finalement, le dernier se destine aux enseignantes. À nouveau, ces deux derniers guides d'entretien se ressemblent, mais diffèrent par leur orientation : école et accueil parascolaire.

Chaque guide comprend les mêmes thématiques. Concernant la première partie du guide, il s'agit d'informations relativement générales :

- Informations sur le profil des personnes interviewées
- La collaboration de manière générale au sein de leur travail
- La bonne collaboration
- Les directives reçues

Ces quatre thématiques me permettront de répondre à mon premier objectif : Connaître les directives données aux enseignants et aux éducateurs par leur responsable en matière de collaboration entre ces deux entités ainsi que leurs interprétations.

Suite à cela, le thème de la collaboration entre école et accueil parascolaire est finalement abordé. Cette partie est séparée en différentes sections :

- Les éléments mis en place

- Les directives reçues
- Leur avis concernant cette collaboration

Cette partie finale permettra de répondre à mon deuxième objectif de recherche : connaître les besoins des enseignants et des éducateurs quant à la collaboration.

2.2.2 Éthique

Le code d'éthique de recherche pour les Hautes Écoles Pédagogiques mentionne des principes généraux s'appliquant dans tout travail, « toute recherche doit respecter les droits fondamentaux des personnes concernées, enfants ou adultes » (CIIP, 2002, p. 3). En suivant les préconisations du code d'éthique, les personnes interviewées ont été informées de leur droit, afin que leur consentement soit libre et éclairé :

- Les entretiens ont été enregistrés.
- Les données ont été traitées de manière confidentielle, et anonymisées.
- Les enregistrements ont été effacés après avoir été analysés.

Je m'engage alors à garantir l'anonymat des participants ainsi qu'à retranscrire l'entier des entretiens afin de ne pas déformer leurs propos.

Finalement, à la fin de ce travail de recherche, les personnes intéressées seront informées des résultats, la version définitive leur sera envoyée.

2.2.3 Population

Pour ce travail de recherche, six personnes ont été choisies afin de réaliser des entretiens semi-directifs. La première personne interviewée est la responsable des accueils parascolaires de la Ville de La Chaux-de-Fonds. Il est indispensable pour ce travail d'obtenir son avis au sujet de la collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire, car elle représente l'une des deux entités. De plus, elle détient toutes les informations nécessaires à ce travail.

Afin de représenter la deuxième entité, à savoir l'école, un directeur-adjoint de l'école a été interrogé. Ce dernier a en effet un rôle comparable à la responsable d'accueil parascolaire, cependant il possède les informations concernant l'école.

Par la suite, je m'intéresse aux personnes travaillant sur le terrain, au contact des enfants, afin de récolter des informations concrètes et visant à connaître les éléments de collaboration réellement mis en place. Je choisis de me tourner vers deux des neuf accueils parascolaires communaux de la Ville de La Chaux-de-Fonds, il s'agit des deux structures dans lesquelles j'ai travaillé. Les deux éducatrices interviewées sont responsables d'accueil parascolaire. J'ai fait le choix d'interviewer des responsables, car elles possèdent un rôle équivalent aux enseignants. En effet, c'est aux responsables d'accueil parascolaire de s'occuper de

l'administratif ainsi que du contact avec les différents acteurs : parents et enseignants notamment.

Finalement, étant donné que chaque accueil parascolaire est associé à une école précise, je décide d'interviewer des enseignants dans les établissements liés aux deux accueils parascolaires.

Je respecte une certaine équité quant aux personnes interviewées. En effet, je choisis volontairement d'interviewer trois personnes travaillant au secteur parascolaire ainsi que trois personnes travaillant au secteur école. De plus, deux personnes interrogées font partie de la « direction » : la responsable du secteur parascolaire ainsi que le directeur-adjoint. Les quatre autres personnes sont présentes sur le terrain au contact direct des enfants.

Tableau 1 : Profil accueil parascolaire

Prénom ⁷	Fonction	Expérience
Christine	Responsable du secteur de l'accueil parascolaire	12 ans
Alexianne	Responsable d'un accueil parascolaire	6 ans
Julie	Responsable d'un accueil parascolaire	7 ans

Tableau 2 : Profil école

Prénom	Fonction	Degré	Expérience
Marc	Directeur-adjoint	Cycle 2	6 ans
Marine	Enseignante	Cycle 2	4 ans
Léa	Enseignante	Cycle 2	39 ans

⁷ Les prénoms utilisés dans ce travail sont des prénoms d'emprunt

2.3 Méthodes d'analyse des données

2.3.1 Transcription

À la suite des entretiens menés, j'ai procédé à une transcription intégrale en respectant certains critères afin de faciliter la lecture ainsi que l'analyse des données. Premièrement, les questions que j'ai posées sont notifiées en gras, les réponses des personnes interviewées sont quant à elles en caractères droits. Deuxièmement, afin de différencier les interlocuteurs, j'ai choisi de les nommer ainsi :

Tableau 3 : Acronyme

Acronyme	Fonction	Prénom
RAP	Responsable accueil parascolaire	Christine
ER1	Éducatrice responsable	Alexianne
ER2	Éducatrice responsable	Julie
RE	Directeur-adjoint	Marc
E1	Enseignante	Marine
E2	Enseignante	Léa
SA	-	Staicy Albrici

Toujours dans une optique de faciliter la lecture, j'ai choisi de suivre les conventions de transcription inscrite dans le tableau 4. Cela permet d'avoir une cohérence entre les différents interviews.

Tableau 4 : Conventions de transcription (adaptées de Jefferson, 2004)

Marque	Signifié
(abcd)	Commentaires ajoutés
:	Allongement
xxx	Mots prononcés, mais incompréhensibles
(1)	pause (en secondes)
. h	aspiration
h.	expiration, soupir

Durant la transcription, certains éléments comme les moments de réflexion, de rires... sont gardés et spécifiés afin de garder l'authenticité de l'entretien. Cependant, afin d'alléger la lecture, certaines onomatopées, telles que : « euh », « mmh », « ben », etc. sont supprimées. Finalement afin de faciliter l'analyse des données, les lignes sont numérotées.

2.3.2 Analyse des données

En ce qui concerne le traitement des données, j'ai réalisé une première lecture flottante des transcriptions afin de m'approprier les informations (Barbillon et Le Roy, 2012). Par la suite, j'ai effectué une lecture plus approfondie en me focalisant sur le contenu. Cette phase m'a permis de faire des liens entre les entretiens ainsi que de relever les thématiques importantes. Ces corrélations ont été répertoriées par thèmes, et ces derniers par couleurs. Ces couleurs m'ont permises de regrouper les informations en différentes catégories en faisant une hiérarchisation ainsi il a été très facile de repérer les informations recherchées. Finalement, j'ai effectué une dernière lecture afin d'extraire des passages représentatifs pour ce travail de recherche.

L'analyse privilégiée dans ce travail est l'analyse de contenu. Selon Barbillon et Le Roy (2012), cette dernière permet « d'observer des corrélations, de repérer des indicateurs qui permettront d'apporter des éléments de réponse à la problématique de départ » (p. 49). De plus, « elle traite le contenu des données narratives de manière à en découvrir les thèmes saillants et les tendances qui s'en dégagent » (Fortin et Gagnon, 2016, p.364). Cette analyse me permet d'étudier les informations en les classant.

Chapitre 3. Présentation et interprétation des résultats

Concernant la présentation des résultats, je choisis d'utiliser des tableaux afin de regrouper les avis des personnes interviewées en fonction des thèmes qui en ressortent. En lisant les transcriptions, voici les six thèmes principaux :

Tableau 5 : Thèmes ressortant des entretiens	
1.	L'importance de la collaboration
2.	La bonne collaboration et comment la favoriser
3.	Les moyens de communication
4.	La collaboration entre école et accueil parascolaire
5.	Les directives et consignes en matière de collaboration
6.	L'évaluation de la collaboration entre école et accueil parascolaire

Les trois premiers thèmes sont regroupés dans la catégorie de la collaboration au sens global du terme. Les trois derniers thèmes sont traités dans la section de la collaboration entre école et accueil parascolaire.

Afin de faciliter la lecture de l'analyse des données, ces tableaux répertorient les idées générales de chaque personne interviewée. Cela permet d'avoir une vue d'ensemble de l'avis de chacun par rapport à la thématique. Dans ces tableaux, j'ai indiqué le numéro de lignes des propos afin de pouvoir les retrouver aisément dans les transcriptions. Dans l'analyse, j'ajoute des « verbatim », permettant de traiter les points de vue plus détaillés et plus spécifiques des participants. Dans le but d'alléger le texte, le numéro de lignes n'apparaissent cette fois-ci, pas.

Afin de reconnaître les personnes interviewées, j'ai choisi deux couleurs pour différencier leur entité ; école ou accueil parascolaire. De ce fait, les personnes faisant partie de l'accueil parascolaire sont en vert, quant aux professionnels de l'école, ils sont en bleu.

3.1 La collaboration

La collaboration est un point essentiel tant en ce qui concerne les enseignants que les éducateurs. Dans cette section, les personnes interviewées évoquent l'importance de celle-ci au sein de leur métier, leur définition de la bonne collaboration ainsi que les moyens de communication utilisés pour transmettre des informations.

3.1.1 L'importance de la collaboration

La collaboration est un aspect primordial dans les métiers sociaux. Afin de commencer cette analyse, il est important de comprendre l'importance de la collaboration dans le travail quotidien des personnes interviewées.

Tableau 6 : L'importance de la collaboration	
Christine	« La collaboration est hyper importante pour qu'on puisse travailler tous dans le même sens. » (I.20)
Alexianne	« ... dans mon travail on ne travaille pas tout seul. Tout seul on n'arrive rien à faire... de toute façon on travaille en collaborant. » (I.14)
Julie	« Aller tous dans la même direction, c'est ce qui est important. » (I.49)
Marc	« C'est vrai que c'est primordial, tant la collaboration et la communication. Cela doit être au centre des intérêts de chacun. » (I.35)
Marine	« Ensemble on est plus fort et plus efficace. » (I.30)
Léa	« C'est important qu'on soit informée. » (I.16)

L'importance de la collaboration est un point sur lequel toutes les personnes interviewées possèdent un avis similaire. Pour chacune des personnes interrogées, la collaboration est un thème primordial dans leur métier. Qu'elles soient enseignantes, éducatrices ou responsables, la collaboration fait partie intégrante de leur travail et l'améliore lorsqu'elle est bonne. Christine fait part des aspects positifs de la collaboration : « quand on collabore, on travaille tellement mieux. On travaille sur la même longueur d'onde et c'est beaucoup plus facile. ». De plus, elle ajoute un point central, « on s'occupe tous d'enfants, enfin on a des missions différentes, mais on s'occupe tous des enfants. » Cette notion est reprise par les différents acteurs, notamment par Marc, selon lui la collaboration doit être au centre des intérêts de chacun. Christine et Julie ajoutent que la collaboration leur donne une direction à suivre pour l'accompagnement des enfants. Ces propos rejoignent ceux de Larivée et al. (2013), ces auteurs parlent d'une communauté éducative autour de l'enfant. En effet, l'enfant est au centre, cependant il ne faut pas oublier les acteurs qui œuvrent autour de l'enfant, il convient donc de travailler ensemble, en collaborant.

Alexianne, Marine et Léa se rejoignent sur le fait que l'union fait la force, selon elles, elles ne peuvent pas agir seules, il est plus efficace d'être à plusieurs et d'être informées. Elles rejoignent André et Richoz (2015). En effet, l'auteur décrit l'union dont elles parlent, selon lui, chaque acteur possède des observations, ces dernières peuvent être différentes selon le rôle et afin de trouver les solutions adéquates à un problème, il faut détenir toutes les cartes.

Les personnes interviewées font partie intégrante de la communauté éducative dont parle Larivée et al. (2013), elles possèdent toutes un rôle dans la vie de l'enfant. De plus, elles semblent être conscientes de l'importance de cette collaboration dans leur travail.

3.1.2 La bonne collaboration

En résumant les points principaux de la bonne collaboration, Whitaker et Fiore (2013) évoquent la relation entre la collaboration et la communication. En effet, ces deux notions sont liées, la communication est un point essentiel dans la collaboration. De plus, une communication régulière permet de ne pas évoquer uniquement les points négatifs, mais également les points positifs. Ces éléments engendrent une communication positive. André et Richoz (2015), quant à eux, font part de deux éléments importants : la façon de communiquer et l'écoute. Qu'en est-il des personnes interrogées ?

Tableau 7 : Favoriser une bonne collaboration	
Christine	« Une bonne collaboration, elle passe par une bonne communication. » (I.32) « Pas faire les choses dans le dos des personnes ou des autres collègues ou des autres entités. » (I.33)
Alexianne	« Une bonne collaboration c'est quand les personnes se sentent libres de dire ce qu'ils pensent. » (I.35) « C'est de donner la parole à chacun. Que chacun puisse exprimer ce qu'il aimerait faire, ne pas faire, si on est d'accord, pas d'accord et le pourquoi. » (I.48)
Julie	« Une bonne collaboration c'est de pouvoir avoir des contacts que ce soit avec les parents, avec l'école ou avec des personnes qui suivent les enfants, même lorsque les choses se passent bien. » (I.53)
Marc	« C'est la transparence, la sincérité. On travaille avec des humains, on se doit d'avoir une attitude, de toujours se mettre à la place de l'autre, dans ce qu'il peut vivre au quotidien. » (I.60) « D'être entendu, même si à la fin on n'est pas toujours d'accord sur les décisions prises, mais au moins d'en comprendre les enjeux. De ne pas cacher les choses. Ça, c'est vraiment important. » (I.66)
Marine	« C'est important de pouvoir dire les choses sans cacher des éléments et de se sentir à l'aise et en confiance avec la personne qu'on a en face, de se sentir écouté et aussi écouter les autres et de comprendre les besoins de chacun. » (I.30) « J'essaie aussi de transmettre le positif et pas uniquement le négatif. » (I.36)
Léa	« Une bonne collaboration permet les bons échanges, par forcément d'avoir toujours raison soi-même, pouvoir aussi entendre l'avis de l'autre et pouvoir trouver des compromis. » (I.21) « Mettre les choses à plat et retrouver des modes de fonctionnement qui conviennent à tous. » (I.36)

Chacun évoque le fait que la collaboration est bonne lorsque les individus sont transparents et ont la possibilité d'échanger leur point de vue, leur avis et également leur sentiment. Marc et Léa soulignent le fait qu'il faut pouvoir comprendre les enjeux d'une solution sans forcément être totalement en accord avec la décision, Léa ajoute qu'il faut tout de même que cette dernière convienne à tout le monde. Ces notions coïncident avec les propos de Whitaker et Fiore (2013), pour qui la collaboration passe par une bonne communication. Cette notion est distinctement mentionnée par Christine et indirectement par Léa, Marine, Marc et Alexianne. Tout comme André et Richoz (2015), Marc, Marine et Léa évoquent un point important qui concerne l'écoute. Elle est essentielle pour connaître les points de vue de chacun afin de comprendre les enjeux de la situation et de mettre les idées en commun pour trouver des pistes d'actions aux problèmes.

Julie et Marine signalent l'importance de communiquer également les points positifs afin de ne pas collaborer uniquement lorsqu'il y a un problème. Ces propos sont également repris par Whitaker et Fiore (2013), qui stipulent l'importance de communiquer de manière régulière et, de ce fait, communiquer également les points positifs.

Afin de favoriser la bonne collaboration, je remarque que les personnes interviewées traitent des éléments semblables aux propos des auteurs évoqués dans cette section. En effet, les éléments évoqués correspondent à la littérature, de ce fait, les acteurs semblent être conscients des éléments essentiels à la bonne communication.

3.1.3 Les moyens de communication

La base de la collaboration passe par la communication. Certains éléments ont été évoqués à ce propos, notamment concernant les différents moyens de communication. Dans cette rubrique, les personnes interviewées font part des moyens utilisés dans leur travail. Pour rappel, Chajaï (2015) évoque huit moyens ; la brochure d'informations, la première communication, l'accueil, le téléphone et l'e-mail, l'agenda scolaire, l'entretien individuel, les journées portes ouvertes ainsi que la plateforme électronique.

Tableau 8 : Les moyens de communication utilisés par les personnes interviewées	
Christine	« Avec les éducateurs, on se voit en colloque. Avec les responsables on se voit toutes les semaines en colloque, préparations de colloque, etc. Donc voilà, on communique comme ça, de vive voix. Après on communique aussi beaucoup par messages, par mail, par téléphone. » (I.53)
Alexianne	« Plutôt dans les colloques, c'est là où on met toutes nos idées en accord. » (I.52)

Julie	« On travaille pas forcément tous ensemble donc là c'est aussi important de pouvoir communiquer les uns avec les autres, on a un cahier de communication pour ça, on a un agenda pour ça, on se retrouve une fois par semaine en colloque aussi. » (I.76)
Marc	« Pour les enseignants je passe régulièrement dans les collèges, on essaie de passer si possible une fois par semaine. » (I.93)
Marine	« Je n'hésite pas à appeler les parents, le transmettre par le biais de l'agenda ou par mail aussi. » (I.25)
Léa	« ... de manière très étroite, avec ma collègue directe, c'est évident. On se voit une fois par semaine quand même, si on ne peut pas se voir, on se téléphone, on s'envoie des WhatsApp. » (I.11)

Concernant les moyens de communication, les personnes interviewées citent des moyens similaires à Chajaï (2015) tels que l'entretien ou le colloque, le téléphone que ce soit par appel ou par message, l'e-mail ainsi que divers moyens transposés ; cahier de communication et agenda. Ils utilisent ces moyens en fonction de la communication à passer, Marine évoque les moyens utilisés en fonction de la nature de sa demande : « quand j'ai des questions ou des besoins, je sais que je peux facilement l'intercepter [directeur adjoint] à la fin des cours pour lui demander des petites choses. Quand c'est des problèmes qui me demandent plus de temps, je vois avec lui pour fixer un petit entretien, je sais qu'il est disponible et à l'écoute », Alexianne rejoint Marine sur ce point, « c'est vrai qu'on n'attend pas forcément le colloque pour résoudre un petit problème ou un autre ». Par ces exemples, je remarque que la transmission d'informations ne se fait pas toujours de manière formelle par le biais de colloques ou d'entretien. Parmi les huit moyens de communication évoqués par Chajaï (2015), seules les plateformes électroniques ne sont pas utilisées par les personnes interviewées. Je remarque que les moyens utilisés sont relativement identiques entre les enseignants et les éducateurs et les informations semblent être transmises de manière régulière.

3.2 *La collaboration entre école et accueil parascolaire*

Il s'agit ici du thème central de ce mémoire concernant la relation entre école et accueil parascolaire. Dans cette section, plusieurs points sont abordés. Premièrement, les éléments de la collaboration entre école et accueil parascolaire mis en place sur le terrain. Deuxièmement, les directives reçues quant à cette dernière. Finalement, l'analyse porte sur l'évaluation de la collaboration entre école et accueil parascolaire.

3.2.1 **Éléments mis en place sur le terrain**

Dans cette section, je m'intéresse aux éléments concrets mis en place sur le terrain concernant la collaboration entre école et accueil parascolaire. Le tableau suivant liste précisément les propos des acteurs directement concernés par le sujet.

Tableau 9 : Les éléments de collaboration entre école et accueil parascolaire	
Christine	« On se voit avec la direction du secteur et du service. Donc on se voit avec les directeurs de cycles [...] une à deux fois par année et on met les choses à plat. Et après on diffuse les infos vers le bas. » (l.44)
Alexianne	« Il faut y aller avec des petites pinces parce que la collaboration avec l'école et le parascolaire n'est pas évidente même si maintenant ça se passe assez bien. Les profs viennent vers nous, ils nous donnent les informations, ils nous donnent une feuille pour qu'on soit au courant. » (l.169)
Julie	« Cette année je me suis rendue au collège, à une séance de collège pour me présenter, présenter le travail du parascolaire, donner mes coordonnées pour faciliter la communication. J'ai aussi pu dire à cette rencontre qu'on n'avait pas beaucoup d'enfants qui avaient des problématiques conséquentes, donc on n'avait pas forcément beaucoup de contact, mais que c'est volontiers si les enseignants voulaient venir voir ce qu'on y faisait, c'était aussi volontiers qu'on prenait contact pour se mettre d'accord sur les attentes qu'ils avaient ou que nous on avait, même quand tout se passe bien. » (l.66)
Marc	« Oui, alors passablement tout le long de l'année. On a un contact souvent en fin d'année quand on a les attributions [...] on a des discussions avec la responsable parce qu'il faut qu'on s'organise et qu'on se coordonne. » (l.184)
Marine	« Cette année c'est la première fois que je côtoyais la responsable de l'accueil parascolaire. Donc on a eu une réunion de collège en octobre et il y a eu la responsable du parascolaire qui est venue à cette réunion. » (l.114)
Léa	« La responsable [du parascolaire] qui décide de venir à l'une de nos séances et vient nous parler du fonctionnement du parascolaire. Mais ça s'arrête à ça, on n'a pas plus de liens que ça. » (l.126)

Au niveau de la direction ?

Concernant la direction, les avis concordent. Christine et Marc se voient une à deux fois par année, comme le précise Marc, « on a aussi des rencontres avec le Service de la Jeunesse, la responsable, une fois par année, pour poser les choses, faire émerger certaines problématiques auxquelles on doit être vigilant au niveau de la direction ». Marc décrit le fond de ses entrevues, « on a des discussions avec la responsable parce qu'il faut qu'on s'organise et qu'on se coordonne ». Christine ajoute qu'ensuite ils transmettent les informations aux éducateurs et aux enseignants, « nous on met en place pour que ça se passe, après c'est eux qui doivent aller vers les contacts, chercher les contacts et développer ça ». Par ces propos, je remarque que la collaboration entre la direction d'école et la responsable du secteur parascolaire est entretenue. Des éléments de collaboration sont mis en place régulièrement. Une fois que les informations sont échangées entre ces deux entités, elles sont transmises aux professionnels sur le terrain : enseignants et éducateurs.

Qu'en est-il sur le terrain ?

Concernant les professionnels en contact direct avec les enfants, les deux éducatrices et les deux enseignantes évoquent la venue des responsables d'accueil parascolaire à une séance de collègue avec les enseignants. Pour Marine, cette séance a été le premier contact avec le parascolaire, « avant, je n'avais aucun contact. [...] J'étais au courant de quel élève allait au para ». Tout comme Marine, Léa parle également de la venue d'une responsable pour expliquer le fonctionnement du parascolaire, mais la collaboration entre elles et le parascolaire s'arrête à cette séance.

Les deux enseignantes interviewées possèdent un avis qui, finalement, se ressemble. Elles évoquent cette séance qui leur a apporté des informations concernant l'accueil parascolaire, elles possèdent les numéros, adresses e-mail afin de savoir à qui s'adresser. Cependant, par leur propos, je constate qu'il n'y a pas eu de collaboration entre les deux enseignantes et l'accueil parascolaire après cette séance. Bataillard Jobin (1993) évoque plusieurs raisons au manque de collaboration : manque de disponibilité, manque d'intérêt, rapports difficiles, absences de moyens de communication, peu d'affinité, langue/culture différente (p. 46). Contrairement à ses raisons, Julie en évoque une nouvelle : l'absence de problème lié aux enfants. Selon ses propos, elle n'a pas eu de contact avec les enseignantes, car aucun élève ne pose problème au sein du parascolaire. Il s'agirait là, d'une raison pour laquelle peu d'éléments de collaboration sont mis en place.

D'après les propos des enseignantes, cette séance était utile sur le court terme en apportant les différentes informations liées à l'accueil parascolaire. Cependant elle ne semble pas avoir permis de réellement commencer une collaboration.

L'opinion des éducateurs face à cette séance

Du côté de l'accueil parascolaire, Julie a remarqué plusieurs réactions face à cette séance. La première réaction, « certains enseignants trouvaient intéressant [...] ont soulevé l'importance de cette collaboration, mais [...] je ne les ai pas sentis vraiment impliqués ou envie de prendre les choses en mains ». Une deuxième réaction a été celle d'une enseignante de 1^{re} et 2^e année. Durant cette séance Julie a proposé aux enseignants de se rendre à l'accueil parascolaire afin de découvrir le lieu dans lequel certains élèves passent du temps et de partager un repas. L'enseignante de 1^{re} et 2^e année s'est approchée pour fixer un rendez-vous afin de répondre positivement à cette invitation. Julie résume les réactions, « il y a cet intérêt qui s'est fait remarquer parfois, mais c'est assez rare ».

Julie évoque tout de même sa déception face à cette séance, « je n'ai pas eu beaucoup de retour, c'était assez monologue. J'ai vraiment présenté ce que j'ai fait, je n'avais pas beaucoup d'interactions par rapport à ce que j'amenais. C'est vrai que pour les interactions directes avec les enseignants, il n'y a pas eu d'intervention de leur part ».

Par conséquent, cette séance a permis de transmettre les informations entre école et accueil parascolaire, les différents acteurs ont pu faire part de leur besoin. Une des raisons principales évoquées par Julie est l'absence de problématique au sein de leur structure, de ce fait la collaboration n'est pas nécessaire selon elle. Cependant, d'autres raisons s'ajoutent et sont en lien avec les propos de Bataillard Jobin (1993). En effet, tout comme cet auteur, Julie évoque le manque d'intérêt ainsi que le manque de disponibilité des enseignants. Il s'agirait là de raisons expliquant le peu d'éléments de collaboration mis en place sur le terrain.

3.2.2 Les directives reçues

Les éléments mis en place sur le terrain sont intimement liés avec les directives. Concernant ces dernières, les éducateurs tout comme les enseignants, en possèdent en matière de collaboration générale. Cette sous-section traite dans un premier temps, des directives de manière générale dans leur travail au quotidien puis, dans un second temps, des directives éventuelles entre école et accueil parascolaire.

Tableau 10 : Les directives reçues en matière de collaboration au sein de chaque entité	
Christine	« Avant la rentrée scolaire, c'est le dernier vendredi des vacances d'été. On demande à tous les enfants qui sont nouveaux dans la structure, qui viennent pour la première fois à la rentrée. » (l.115) « Un système d'entretien annuel avec tous les parents. » (l.125)
Alexianne	« Un colloque obligatoire une fois par semaine. Avec les parents, les entretiens individuels une fois par année, on échange également quelques mots quand les parents viennent chercher leur enfant, à propos de la journée. » (l.113)
Julie	« On fait des entretiens avec les familles, une fois par année, une demi-heure pour parler de l'enfant même si tout se passe bien. » (l.56)
Marc	« Faire une réunion de parents obligatoire avant les vacances d'automne. » (l.162)
Marine	« Avec les parents je dois faire la séance des parents avant les vacances d'octobre et ensuite au milieu de l'année scolaire il y a les entretiens individuels. » (l.99)
Léa	« On n'en a pas d'autres si ce n'est que la direction nous demande d'avoir les meilleures relations possible avec les parents. » (l.86)

Au sein de l'accueil parascolaire

En ce qui concerne la collaboration générale pour les éducateurs, les directives données par la responsable, Christine, sont évoquées par Alexianne et Julie. Il s'agit donc des colloques obligatoires chaque semaine afin de donner les informations à toute l'équipe de l'accueil parascolaire.

Christine évoque également un point de collaboration avec les parents : les portes ouvertes. Le dernier vendredi des vacances d'été, les parents des nouveaux enfants accueillis doivent se rendre à l'accueil parascolaire afin de visiter les lieux et faire connaissance avec l'équipe éducative. Il s'agit de la première relation entre les parents, l'enfant et les éducateurs. Cet exemple correspond à la première communication selon Chajai (2015).

Ils doivent également faire un entretien individuel avec les parents une fois par année. Je remarque que Julie rejoint les propos de Whitaker et Fiore (2013), stipulant qu'il est important de collaborer de manière régulière et non pas uniquement lors de problème.

Au sein de l'école

En ce qui concerne les enseignants, ils possèdent quelques directives concernant la collaboration de manière générale dans leur travail. Avant les vacances scolaires d'automne, les enseignants doivent faire une réunion de parents. De plus, tout comme les éducateurs, ils

doivent également faire des entretiens individuels avec les parents une fois par année. Marc évoque également l'application WhatsApp « s'ils souhaitent mettre en place un groupe WhatsApp pour transmettre les informations, on leur donne des consignes ». D'une manière plus générale, Marine évoque des consignes plus subjectives, « on nous demande vraiment de collaborer au quotidien », Léa l'a rejoint en expliquant que la direction leur demande d'avoir les meilleures relations possible avec les parents.

Tableau 11 : Les directives reçues en matière de collaboration entre école et accueil parascolaire	
Christine	« On n'ose pas prendre contact avec le réseau autour de l'enfant si les parents ne sont pas d'accord. » (I.161)
Alexianne	« On se voit au moins une fois dans l'année. Expliquer nos fonctionnements, nos demandes ainsi que les leurs. » (I.229)
Julie	« Pour pouvoir communiquer avec un enseignant ou avec un professionnel qui suit un enfant, on doit toujours avoir l'accord du parent. » (I.115)
Marc	« On le fait de vive voix en leur disant que cela doit se faire le plus naturellement possible et pas qu'ils hésitent de prendre le téléphone et à parler au parascolaire, ça c'est vrai. Mais sinon, non pas de consignes. » (I.232)
Marine	« Je n'ai jamais reçu de consignes, on ne m'a jamais vraiment parlé du para avant cette séance. » (I.179)
Léa	« On n'a pas de consignes. » (I.94)

En ce qui concerne la collaboration entre école et accueil parascolaire, il existe très peu de consignes. Léa affirme qu'elle n'a connaissance d'aucune consigne, Marine confirme, « je n'étais même pas au courant si je pouvais ou devais collaborer avec eux, personne ne m'en a jamais parlé. Je savais juste que ça existait que certains de mes élèves y allaient, mais vraiment à l'école personne ne m'a dit de communiquer avec eux ou quoi que ce soit. Donc avant cette séance c'était vraiment flou pour moi et on ne m'a jamais vraiment informé de ce que je devais faire ».

Le problème identifié ici est le manque d'informations. Ce problème est consolidé par Léa, « je ne sais pas au parascolaire ce qu'ils ont comme renseignements sur leur famille. On a des choses qui doivent rester confidentielles [...] ce n'est pas forcément à tout révéler au parascolaire en sachant pas ce qu'ils ont, eux, comme informations ». L'interview de Julie permet de répondre à l'interrogation de Léa, « quand on échange des informations, rappeler qu'on est dans un cadre confidentiel et que les informations qui sont transmises restent entre le para et l'école ». À cela, s'ajoute un point très important transmis pour les éducateurs, Christine rappelle que les éducateurs « n'osent pas prendre contact avec le réseau autour de l'enfant si les parents ne sont pas d'accord ». Avant de prendre contact avec les enseignants,

les éducateurs doivent prendre contact avec les parents afin de demander l'autorisation. Ce point ne paraît pas être le même du côté de l'école, Marc traite également ce sujet, « si on veut avoir des informations du parascolaire c'est par rapport à une éventuelle attitude des parents, donc on ne va pas prendre contact avec les parents ». Cependant, lors de problèmes liés à un enfant « on essaie en général de prendre contact avec les parents en disant, on aimerait avoir une information est-ce qu'on peut savoir comment ça se passe au parascolaire ». Du côté des enseignants, la règle reste relativement floue, Marine « pour prendre contact on n'a pas besoin d'autorisation, je peux le faire quand j'en ai besoin sans informer une personne », Léa ne pense pas avoir besoin d'avoir l'autorisation des parents, cependant elle ajoute « je ne me permettrais pas de prendre contact avec le parascolaire sans avertir les parents ».

Grâce à cette section, un point primordial en ressort, il s'agit du manque d'informations concernant la confidentialité ainsi que la procédure afin de prendre contact entre école et accueil parascolaire. En effet, du côté de l'accueil parascolaire, la règle semble être intégrée par les éducatrices ; obligation d'avoir l'autorisation des parents pour entrer en contact avec l'école. Du côté de l'école, les enseignants disent pouvoir entrer en contact avec l'accueil parascolaire sans autorisation. D'après leur propos, je remarque que la directive n'est pas la même pour les deux entités.

De plus, le rôle de l'accueil parascolaire ne semble pas bien défini pour les enseignantes, s'agit-il de réels partenaires ou non ? La collaboration entre accueil parascolaire et école est relativement floue. Les enseignants ne savent pas si les informations peuvent être transmises aux éducateurs ou non. Pourtant, Voegtli et Babey (2018) stipulent dans le règlement que « le Secteur parascolaire est indépendant du Service de l'école obligatoire » (p. 1), cependant une collaboration est mise en place entre ces deux entités. De plus, ces auteurs indiquent que l'accueil parascolaire contacte l'école uniquement après avoir informé les parents. Je remarque qu'il ne s'agit pas d'une demande d'autorisation, mais il s'agit uniquement d'informer les parents de la démarche. De ce fait, il semble y avoir une distorsion entre le règlement écrit et les directives transmises et appliquées sur le terrain.

3.2.3 L'évaluation de la collaboration entre école et accueil parascolaire

Après avoir analysé les éléments mis en place concrètement sur le terrain, cette partie est consacrée à l'avis des différents acteurs. En effet, il est primordial de connaître et de comprendre l'avis des personnes interviewées. Il s'agit effectivement d'un élément de réponse à la question de recherche qui est, pour rappel : Quel est l'état de la collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire de La Ville de La Chaux-de-Fonds ?

Tableau 12 : L'évaluation de la collaboration entre école et accueil parascolaire

Christine	<p>« Et très souvent on remarque que le comportement qui se passe à l'école, on a exactement les mêmes au para. Parce qu'on peut mettre en place des choses de manière conjointe, ça serait plus profitable pour l'enfant. » (I.210)</p> <p>« J'ai l'impression qu'ils ne voient pas l'intérêt en fait d'essayer de plus comprendre comment on fonctionne, de venir voir comment ça se passe. Pour nous c'est hyper intéressant parce qu'on voit, on arrive à avoir cette vue d'ensemble. J'ai l'impression que du côté des enseignants, ils ne voient pas l'intérêt d'aller dans cette collaboration. » (I.222)</p>
Alexianne	<p>« Quand il y a des difficultés chez certains enfants, maintenant je m'approche de l'enseignant pour discuter et échanger des informations. On se rend compte que la situation est la même chez eux et chez nous. » (I.254)</p> <p>« On travaille des deux côtés pour le bien-être de l'enfant, du coup si on peut échanger et dire, on a essayé ça, ça a bien fonctionné. » (I.257)</p>
Julie	<p>« Alors à mon avis encore un peu trop fragile. Après je pense sincèrement qu'il faut que ce soit l'accueil parascolaire qui prenne les devants pour que ça fonctionne. » (I.257)</p> <p>« À consolider, je pense, oui, justement nous en tant qu'éducateur de parascolaire, de pas hésiter à prendre contact avec les enseignants parce que je pense qu'ils sont tout à fait disponibles et ils ont du temps pour ça, ce n'est peut-être pas eux qui vont faire cette démarche, mais si nous on la fait, peut-être qu'eux auront plus envie de transmettre les informations s'il y en a ou chercher à ce qu'on aille tous dans la même direction. » (I.268)</p>
Marc	<p>« Alors, tout à fait positive, ça, c'est certain. On a vraiment avec la responsable du secteur parascolaire une belle collaboration, c'est une personne qui est investie, ouverte à la discussion, qui essaie aussi de trouver des solutions avec les contraintes qui sont aussi les siennes. Mais ça se passe vraiment très bien, on sait qu'on peut se contacter quand il le faut, c'est une personne réactive vraiment c'est une très belle collaboration qu'on a avec elle. » (I.237)</p> <p>« Je pense qu'elle est assez identique et très bonne. » (I.243)</p> <p>« Un chef de service qui est aussi tout à fait à même de comprendre les problématiques, qui collabore également avec nous et qui est aussi bienveillant. » (I.252)</p>
Marine	<p>« Je pense qu'elle est bonne, étant donné qu'elle nous a tout expliqué, ce qu'ils faisaient au parascolaire, on a pu poser nos questions et on sait que si besoin ils sont ouverts et nous aussi. Ça peut vraiment être bien. Et pourquoi pas renouveler chaque année cette séance avec sa venue [...] ça sera l'occasion de lui toucher un mot pour quelque chose, d'échanger quelques mots, ça peut qu'être bénéfique. » (I.204)</p> <p>« Depuis cette séance, je n'ai pas vraiment eu besoin de prendre contact avec eux, mais maintenant qu'on parle de ça, c'est vrai que j'y penserai si j'ai une fois un souci avec un élève. » (I.210)</p>
Léa	<p>« Je dirais qu'elle est succincte, mais elle n'est pas plus nécessaire que ça ». « Je la trouve bonne, vraiment, je la trouve bonne. Notre petit souci des fois, le seul petit souci des fois c'est au niveau du timing. » (I.152)</p> <p>« Moi je trouve toujours bien en fait, de prendre aussi les parents en partenariat, plutôt que je fasse moi le téléphone au parascolaire, je passe par les parents. Je trouve que quelque part ça fait partie du rôle éducatif et c'est leur petit job à eux. » (I.181)</p>

Évolution de la collaboration

Plusieurs personnes soulignent l'évolution de cette collaboration, dont Alexianne, « il y a 4 ans, on n'avait aucune collaboration », Marine rejoint son avis, « aujourd'hui je trouve que c'est déjà mieux, il y a un début de collaboration. Et la collaboration est ouverte. Avant, il n'y avait pas de collaboration, vraiment aucune collaboration ». Marc ne semble pas partager le même avis, il dit qu'elle est identique aux années précédentes et très bonne, il ajoute « j'ai l'impression qu'elle est suffisante, parce que vraiment on prend le téléphone et on collabore à certaines problématiques, on a un peu moins de situations à gérer au cycle 2 qu'au cycle 1 donc je sais qu'il y a plus de téléphones avec ma collègue ». Je pense que l'avis de Marc est différent, car il fait partie de la direction. Au niveau de la direction, la collaboration semble être identique, car les directeurs de cycle se voient une fois par année avec la responsable des accueils parascolaires et le chef du Service de la Jeunesse, et ce, depuis quelques années. De plus, de nombreuses informations sont échangées notamment concernant l'attribution des places. À leur niveau, la collaboration semble fonctionner, sur le terrain la situation ne semble pas être aussi satisfaisante.

Je rappelle que l'OCDE (1997) préconise d'apprendre à travailler ensemble afin de pouvoir correctement collaborer, il s'agit alors d'un processus qui prend du temps. Dans cette rubrique je remarque que les personnes interviewées évoquent l'évolution positive de cette collaboration au cours de ces dernières années. En suivant les propos de l'OCDE (1997), il semble que cette évolution marque le début de la collaboration.

État actuel

Malgré la bonne évolution de cette collaboration, les professionnels de l'accueil parascolaire ne semblent pas être encore réellement satisfaits. Julie pense que cette relation est encore trop fragile et qu'ils doivent la consolider, selon elle, la balle est de leur côté. Elle évoque donc sa part de responsabilité au sein de cette collaboration et pense qu'il est indispensable de montrer l'exemple aux enseignants afin que ces derniers aient plus l'envie de collaborer. Christine possède le même avis, « en évolution, on a beaucoup à travailler. Je pense qu'on doit faire nous, de notre côté [...] on doit beaucoup travailler sur l'image qu'on donne et qui n'est pas juste ». Selon les professionnels de l'accueil parascolaire, il s'agit de leur rôle de consolider cette collaboration entre eux et l'école.

Alexianne fait part de son sentiment d'être exclue, « on nous oublie quand même pas mal. On oublie que les enfants passent beaucoup de temps au parascolaire, nous on est à l'écoute d'eux et on pourrait travailler mieux. À l'école il y a le savoir, les enfants doivent apprendre. Ici

on travaille plus centré sur l'enfant sur le domaine social. C'est vrai qu'on est exclu, souvent des réseaux ». Selon elle, pour pouvoir tous travailler dans la même direction, il est indispensable d'être inclus dans les réseaux de l'école, ce point est partagé par Christine, « très souvent on apprend qu'il y a des enfants qui ont des réseaux qui ont été organisés par l'école et on n'a pas été associé et ils savaient qu'il y avait un accueil au parascolaire. Et voilà, on n'est pas jugé encore à notre juste valeur ou comme partenaire pédagogique. Les gamins on les voit toute la journée [...] quasiment de 6h30 à 18h00 ». Effectivement, certains enfants sont présents à l'accueil parascolaire de 6h30 à 18h00, hors temps scolaire. Les éducateurs les voient énormément sur une journée, certes il s'agit d'un cadre différent de l'école. Cependant, Alexianne souligne le fait que lorsqu'il y a des discussions entre l'école et l'accueil parascolaire, les observations de chacun sont semblables et la problématique d'un enfant est généralement la même à l'école et à l'accueil. Julie souligne l'importance de leur rôle lorsque des éléments sont mis en place pour des enfants du parascolaire, « c'est important de savoir s'il y a plusieurs choses qui se mobilisent autour des enfants au parascolaire, pas oublier de prévenir les enseignants qu'il y a tout ça qui se met en place, c'est aussi de notre responsabilité de transmettre ces informations-là ». De ce fait, il leur semble indispensable de mieux collaborer afin de trouver des solutions ensemble et de les mettre en place sur le terrain en étant coordonnés. Il ne s'agit pas uniquement du rôle des enseignants, mais également du rôle des éducateurs. Ces propos rejoignent ceux d'André et Richoz (2015) révélant l'importance de collaborer afin de détenir les observations des différents acteurs travaillant avec l'enfant. Selon lui, il est important d'unir les diverses informations afin de pouvoir mettre en place des pistes d'actions adéquates et adoptées par chaque acteur.

Intérêt de cette collaboration

Au sujet de l'importance de la collaboration entre école et accueil parascolaire, Christine relève un point important « j'ai l'impression que du côté des enseignants, ils ne voient pas l'intérêt d'aller dans cette collaboration », ce point-là, semble être affirmé par le témoignage de Léa qui traite de la collaboration entre école et accueil parascolaire « elle n'est pas plus nécessaire que ça ». Léa trouve cette relation « succincte », elle insiste également en répétant qu'elle trouve cette relation bonne. Léa explique qu'elle a très peu de contact avec le parascolaire, hormis cette unique séance. Selon elle, elle trouve cette relation suffisante et n'a pas besoin d'évoluer. Elle ajoute qu'elle serait la première à prendre contact, « si vraiment on avait besoin, je pense qu'on est à même vraiment de se téléphoner pour dire qu'on a besoin de se voir. On est les premiers à le faire et je pense que dans l'autre sens aussi. [...] On n'est pas deux mondes complètement opposés. [...] C'est que pour l'instant, on ne voit pas l'utilité de plus ».

Un second point est donc révélé. Pour rappel, le premier concerne le manque d'informations lié à la collaboration entre école et accueil parascolaire ; les directives concernent l'autorisation des parents avant d'entrer en contact avec un autre professionnel. Ce second point concerne l'intérêt lié à cette collaboration. Par ses propos, Léa confirme ce point. Elle ne voit pas l'utilité d'une collaboration plus soutenue, elle dit être au courant de l'existence de l'accueil parascolaire et sait qu'elle peut entrer en contact avec eux si elle rencontre une situation qui le demanderait. Dans la suite de l'interview de Léa, elle évoque tout de même un souci qu'elle rencontre avec l'accueil parascolaire concernant le « timing », après lui avoir demandé si elle avait alors pris contact avec le parascolaire, elle a alors rappelé le rôle des parents. Je remarque que cet exemple est en lien avec les propos de Bataillard Jobin (1993). En effet, l'auteur évoque le fait que lorsque les enseignants rencontrent des difficultés de collaboration, ils attribuent la responsabilité aux autres. Dans cette situation, Léa explique son absence de collaboration avec l'accueil parascolaire par le fait qu'il s'agit du rôle des parents.

Et les parents ?

Il est vrai que durant cette analyse les parents ont été intentionnellement écartés, cependant ils jouent également un rôle dans cette collaboration. En effet, Léa n'est pas la seule à évoquer leur rôle, Christine est totalement d'accord avec cette dernière, « c'est aux parents de nous transmettre ça [les informations], mais il y a tout le temps des couacs ». Toutes les personnes interviewées ont évoqué le fait que les parents possèdent un rôle quant à la transmission d'informations. Les parents doivent effectivement les transmettre de l'école au parascolaire et vice versa. Cependant, à de nombreuses reprises, les parents ne font pas ce travail, de ce fait, la communication est interrompue. Pour rappel, Larivée et al. (2013) préconisaient de collaborer au sein de l'équipe éducative qui opère autour de l'enfant, il s'agit des parents, des enseignants, des professionnels de l'école ainsi que de la communauté. Selon ces auteurs, bien que les parents font partie de l'équipe éducative, il ne faut pas uniquement collaborer avec eux. L'accueil parascolaire est un acteur au sein de cette équipe et doit faire partie de cette collaboration.

Évaluation de la collaboration

Au niveau du jugement de la collaboration entre école et accueil parascolaire, les avis divergent. Léa la trouve en effet bonne, Marine quant à elle pense que cette relation est bonne, cependant elle nuance son propos, « cette collaboration est bien meilleure qu'avant, mais c'est

difficile pour moi de dire si elle est bonne ou pas étant donné que, pour le moment, je n'ai pas vraiment eu l'opportunité de tester cette collaboration. [...] Je pense que ça peut qu'aller en s'améliorant ». Julie confirme quelque peu l'avis de Marine, en expliquant qu'ils ont « la chance » d'avoir des élèves qui présentent peu de difficultés, de ce fait, il n'est pas nécessaire de collaborer. Christine évoque un point quelque peu pessimiste, « cette relation, elle évolue entre l'école et le para, mais je ne suis pas sûre qu'on arrivera à une collaboration optimale et à pied d'égalité ».

Finalement, mis à part Léa qui ne voit pas l'utilité de collaborer plus régulièrement, les personnes interviewées semblent être relativement intéressées et enjouées à collaborer. En effet, l'occasion ne s'est pas encore présentée, mais chacun sait que cette collaboration est ouverte, les différents acteurs possèdent les informations nécessaires pour prendre contact si un problème se pose. Ces personnes rejoignent les propos de Schwab Cammarano et al. (2015). En effet, ces derniers préconisent d'assurer une collaboration étroite ainsi qu'une bonne coordination entre l'école et l'accueil parascolaire. Cependant, deux importants obstacles semblent empêcher que cette collaboration soit idéale. Effectivement le manque d'informations concernant les devoirs et les droits au niveau de la transmission de données empêchent certaines personnes d'entrer en contact. De plus, le rôle des parents n'est pas clairement défini et surtout pas constamment respecté. Le second obstacle concerne le manque d'intérêt lié à l'instauration d'une collaboration, en effet certains acteurs ne perçoivent pas l'importance de cette collaboration. Il est vraisemblable que si ce point-là n'est pas traité, il est difficilement possible d'avoir une collaboration optimale. Il semble donc impératif de résoudre ces deux aspects afin de prendre conscience de l'importance de la collaboration entre école et accueil parascolaire. Ainsi, selon Lanfranchi et al. (2000), il en résulterait un meilleur suivi des enfants dont les différents acteurs s'occupent.

Conclusion

Synthèse

Les interviews des différents acteurs de la situation m'ont permis d'obtenir des informations concernant la collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire. En effet, les personnes interviewées ont partagé les éléments de collaboration mis en place ainsi que leur évaluation concernant cette dernière.

L'analyse des données permet de répondre à mes objectifs de recherche : connaître les directives données aux enseignants et aux éducateurs par leur responsable en matière de collaboration entre ces deux entités ainsi que leurs interprétations. / connaître les besoins des enseignants et des éducateurs quant à la collaboration. Cette analyse me permet également de répondre à ma question de recherche.

Pour rappel, la question de recherche est :

Quel est l'état de la collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire de La Ville de La Chaux-de-Fonds ?

Grâce à l'analyse des données, j'ai remarqué que la situation était différente au niveau de la direction et sur le terrain. En effet, concernant le directeur adjoint, la collaboration entre lui et la responsable du secteur parascolaire est jugée bonne. Les informations sont transmises régulièrement, une séance est organisée chaque année et les responsables de l'école et de l'accueil parascolaire n'hésitent pas à se téléphoner ou envoyer des e-mails lorsqu'ils ont des interrogations.

En revanche, sur le terrain, la situation est différente. Toutes les personnes interviewées ont fait part de l'évolution et de l'amélioration de cette collaboration. En effet, il y a quelques années, il n'y avait aucune collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire. Cette année, une séance a eu lieu en début d'année scolaire dans les écoles de La Chaux-de-Fonds avec la présence des responsables des accueils parascolaires. Cette séance a permis aux enseignants et aux éducateurs de faire connaissance, de transmettre les informations et les besoins de chacun. Au terme de cette séance, il y a eu très peu d'interactions entre les enseignants et les éducateurs, ces derniers évoquent le fait qu'ils ont peu d'élèves présentant des problèmes, de ce fait, cette collaboration n'est pas indispensable selon eux.

Lors de l'analyse des données, deux points importants en ressortent. Le premier concerne le manque d'information lié à la relation entre école et accueil parascolaire. En effet, l'école possède des données confidentielles concernant les élèves. De son côté, l'accueil

parascolaire possède également certaines informations sensibles. Les éducateurs ont la directive de demander l'autorisation aux parents pour pouvoir échanger avec les enseignants ou autres professionnels au sujet d'un élève. De leur côté, les enseignants n'ont pas reçu de directives ; selon eux, ils peuvent prendre contact avec les éducateurs lorsqu'ils en ont besoin et n'attendent pas l'autorisation des parents. Les directives ne sont donc pas coordonnées entre l'école et l'accueil parascolaire. Ce point engendre probablement des freins à la collaboration, car les enseignants ne savent pas s'ils peuvent échanger certaines informations confidentielles qu'ils possèdent sur les élèves.

Le second point concerne le manque d'intérêt lié à cette collaboration. En effet, une enseignante interrogée ne pense pas qu'une meilleure collaboration serait nécessaire, tandis que les éducateurs en évoquent les bienfaits. Du côté de l'accueil parascolaire, les professionnels pensent que l'amélioration de cette collaboration pourrait apporter de grands bénéfices. Ils rappellent notamment l'adéquation de leur accompagnement auprès des enfants. Ce manque d'intérêt engendre une frustration du côté des éducateurs. Il s'agit du manque de considération envers leur rôle. Selon eux, ils ne sont pas jugés à leur juste valeur, de ce fait, ils ne sont que rarement conviés aux réseaux organisés par l'école. Il s'agit pour eux d'un réel regret, car les informations transmises durant ces séances sont également importantes pour adapter leur accompagnement avec les enfants.

La collaboration entre école et accueil parascolaire pourrait être améliorée en remédiant aux éléments mentionnés dans cette section. En effet, il s'agit d'éclaircir la situation concernant la transmission d'informations entre les deux entités, de valoriser le rôle des éducateurs ainsi que de démontrer l'impact positif d'une meilleure collaboration.

Autoévaluation critique de la démarche

Cette recherche est bénéfique pour moi et mon avenir. Tout d'abord mes investigations dans la littérature m'ont beaucoup apporté. En effet, dans la problématique, j'ai pris connaissance d'éléments à propos de la collaboration entre l'école et la famille. Cette relation est primordiale dans ce métier et il s'agit d'un point qui me touche particulièrement.

Étant donné que j'ai travaillé dans les deux domaines, celui de l'accueil parascolaire et celui de l'école, il a été difficile pour moi d'être totalement impartiale. En effet, lors de l'analyse des données, j'ai dû prendre du recul afin de me concentrer uniquement sur les données des interviews et non pas sur mes connaissances et expériences antérieures.

J'ai également ressenti des difficultés lors des interviews à rester dans le sujet sans les guider vers certaines réponses attendues. Effectivement, avant de mener les interviews j'avais

quelques a priori sur leurs réponses, de ce fait, j'ai dû parfois me retenir de guider leur propos vers la réponse que j'attendais.

Au début de ce travail, je pensais que les résultats pouvaient facilement être transposés entre les différentes écoles et accueils parascolaires. Durant cette recherche, je me suis concentrée sur deux écoles et deux accueils parascolaires. Je pensais alors que la collaboration était quasiment identique si j'interrogeais des enseignants et des éducateurs d'autres écoles et accueils parascolaires. Cependant, en échangeant avec les personnes interrogées, je me suis rendu compte que la situation pouvait différer. En effet, durant une discussion informelle après un entretien, j'ai eu connaissance d'une école, dans laquelle les éducateurs s'y rendent régulièrement afin de communiquer avec les enseignants. Au contraire, dans d'autres écoles la situation n'évolue pas, il n'y a, pour le moment, aucun contact entre ces deux entités. Je conclus que la situation peut donc être différente selon l'école ou l'accueil parascolaire, car chaque établissement est singulier.

De ce fait, ma frustration dans ce travail est de m'être concentrée uniquement sur deux écoles et deux accueils parascolaires. En effet, au début de mon mémoire, j'ai dû prendre des décisions afin de cibler ma récolte des données en fonction du temps imparti. Il était donc difficilement réalisable de faire des interviews supplémentaires malgré les bénéfices qu'ils m'auraient apportés.

Je suis malgré tout satisfaite de ma présente recherche. En suivant les objectifs sur lesquels reposait mon travail, j'ai pu répondre à ma question de recherche. Les connaissances apportées liées à ce travail me permettront d'adapter mon accompagnement avec les élèves, la collaboration avec les parents, l'accueil parascolaire et également les autres professionnels liés à la vie des élèves.

Perspective d'avenir

Actuellement, la collaboration entre école et accueil parascolaire semble toujours être à améliorer dans les deux écoles ainsi que dans les deux parascolaires qui ont participé à cette recherche.

Dans ma future carrière, je souhaiterais mettre des éléments concrets en place suite à ce travail. En début d'année, les différents documents utiles à l'accueil parascolaire sont distribués, je pense notamment à l'horaire ainsi qu'aux fiches de classe. De plus, je leur donnerais également certaines circulaires pouvant potentiellement les concerner : course

d'école, sortie patinoire, etc. Par ailleurs, une rencontre en début d'année peut être envisagée afin d'échanger nos données personnelles pour se transmettre les informations, ainsi que discuter des besoins de chacun. Pour finir, je suis consciente que certains élèves passent beaucoup de temps à l'accueil parascolaire, de ce fait, j'échangerais régulièrement des informations à propos des élèves qui me questionnent, si besoin un éducateur peut être convié au réseau. Pour réaliser cela, il est important d'éclaircir les notions de confidentialité.

Finalement, pour approfondir ce sujet, il serait intéressant d'avoir un plus large panel afin de récolter des données supplémentaires et de pouvoir comparer les différences entre les écoles ainsi qu'entre les accueils parascolaires. Pour cela, j'envisagerais de donner des questionnaires aux enseignants ainsi qu'aux éducateurs afin de connaître leur besoin, les éléments mis en place ainsi que leur évaluation de cette collaboration. La méthodologie serait donc différente que celle de ce présent travail, il s'agirait d'une recherche quantitative. Suite à cela et en fonction des réponses des intervenants, il serait intéressant de proposer des solutions afin d'améliorer la collaboration entre l'école et l'accueil parascolaire, de les mettre en place puis d'assurer un suivi par des contrôles ; rencontres périodiques. Cela permettrait de constater l'évolution de cette collaboration et de juger l'adéquation des solutions proposées.

Références bibliographiques

- André, B., & Richoz, J.-C. (2015). *Parents et enseignants : de l'affrontement à la coopération*. Lausanne: Favre.
- Barbillon, E., & Le Roy, J. (2012). *Petit manuel méthodologique de l'entretien de recherche*. Enrick.
- Bataillard Jobin, M. (1993). *École et familles: le point de vue des enseignantes*. Lausanne: Centre vaudois de recherches pédagogiques.
- Blais, M., & Martineau, S. (2006). *L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes*. Québec: Association pour la recherche qualitative.
- Chajai, S. (2015). *Parents et enseignants : de l'affrontement à la coopération*. Lausanne: Favre.
- CIIP. (2002). Code d'éthique de la recherche pour les Hautes Écoles pédagogiques. En ligne : https://extranet.hep-bejune.ch/docs/Documents/Public/RECH/01_Conduite/Code-dethique-dela-recherche_CDIP2002.pdf, Consulté le 3 mars 2019
- Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche : Méthodes quantitatives et qualitatives*. Québec: Chenelière éducation.
- Gilliéron Giroud, P., & Ntamakiliro, L. (2010). *Réformer l'évaluation scolaire : mission impossible ?* Berne: Peter Lang.
- Gruenert, S. (2005). Correlations of collaborative school cultures with student achievement. *NASSP Bulletin*, 43-55.
- Jefferson, G. (2004). Glossary of transcript symbols with an introduction. Dans In G. H. Lerner (Ed.), *Conversation analysis; Studies from the first generation* (pp. 13-31). Philadelphia: John Benjamins.
- Lanfranchi, A., Perregaux, C., & Thommen, B. (2000). *Pour une formation des enseignantes et enseignants aux approches interculturelles*. Berne: CDIP.
- Larivée, S., & Ouédraogo, F. (2017). La collaboration enseignant-parent: quelles stratégies pour favoriser des relations harmonieuses? Dans IRPD (Ed.), *Revue suisse des sciences de l'éducation* (pp. 271-289). Fribourg: SSRE.
- Larivée, S., Terrisse, B., & Richard, D. (2013). La collaboration école-famille : quelles compétences les parents québécois jugent-ils nécessaires pour s'impliquer. Dans J.-P. Pourtois, & H. (. Desmet, *Des cités de l'éducation* (pp. 105-131). Québec: L'Harmattan.

- Le Petit Larousse illustré*. (2019). Paris: Larousse.
- Mali de Kerchove, B. (2012). *Accueil parascolaire et mise en œuvre de l'école à journée continue (63a Cst-Vd) : état des lieux, pistes et perspectives*. Lausanne. Récupéré sur <http://www.lausanne.ch/thematiques/scolarite-lausanne/seps/publications/journee-continue-ecolier/mainArea/01/links/0/linkBinary/RapportFinalInternet.pdf>
- Maxwell, J.-A. (2000). *La modélisation de la recherche qualitative. Une approche interactive*. Fribourg: Editions Universitaires Fribourg Suisse.
- Merieu, P. (2000). *L'école et les parents : la grande explication*. Paris: Plon.
- OCDE. (1997). *Analyse des politiques d'éducation*. Paris: OCDE.
- Pasche Gossin, F. (2018). *Guide : rédiger un mémoire professionnel de bachelor*. BEJUNE : Haute école pédagogique.
- Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris: Dunos.
- Richard-De Paolis, P. (1990). Collaboration entre professions du champ social: points de vue d'un lieu de formation. Dans M. Gottraux (Ed.), *Collaborations dans les professions sociales* (pp. 23-30). Fribourg: Editions EESP.
- Schurmans, M.-N. (2009). L'approche compréhensive et qualitative dans la recherche en formation. Dans *La formation et la recherche (Ed.)* (pp. 91-103). Genève: Éducation permanente.
- Schwab Cammarano, S., Stern, S., & Sigrist, D. (2015). *L'accueil parascolaire vu par les parents et les enfants*. Berne: Commission fédérale de coordination pour les questions familiales COFF.
- Voegtli, M., & Babey, K. (2020, mars 24). *Règlement des structures d'accueil parascolaire de la Ville de La Chaux-de-Fonds*. Récupéré sur [chaux-de-fonds.ch: https://www.chaux-de-fonds.ch/creches-accueil/infos-pratiques/Documents/Reglement_SAPS_mars18.pdf](https://www.chaux-de-fonds.ch/creches-accueil/infos-pratiques/Documents/Reglement_SAPS_mars18.pdf)
- Whitaker, T., & Fiore, D. (2013). *Interagir avec les parents de vos élèves : stratégies pour résoudre les situations délicates*. Montréal: Chenelière Éducation.

Annexes

Annexe 1 — Guides d'entretien

Responsable accueil parascolaire

Profil

- Pouvez-vous vous présenter ?
 - o Quel est votre travail ?
 - o Depuis combien de temps travaillez-vous à ce poste ?

Informations générales

- Quand les accueils parascolaires de La Chaux-de-Fonds ont-ils ouvert leur porte ?
- Combien d'élèves se rendent-ils à l'accueil parascolaire (communal de la Ville de La Chaux-de-Fonds) ?

La collaboration

- Selon vous, quelle est l'importance de la collaboration de manière générale ?
- Qu'est-ce qu'une bonne collaboration ?
 - o Comment la favorisez-vous ?
- De quelle manière communiquez-vous ?
 - o Par quels moyens ?
 - o Avec qui ?
- Quelles informations transmettez-vous et à qui ?
- Existent-ils des directives transmises aux éducateurs en matière de collaboration ?

La collaboration entre accueil parascolaire et école

- En tant que responsable avez-vous des contacts avec les écoles ?
 - o Si oui de quelle nature ?
 - o Si non, pour quelles raisons ?
- Des directives existent-elles en matière de collaboration avec l'école ?
 - o Quelles consignes les éducateurs reçoivent-ils ?
- Comment décririez-vous la collaboration entre accueil parascolaire et école ?
- Comment jugeriez-vous cette collaboration ?

Si suffisante :

- Comment collaborez-vous avec l'école ?
 - o Avec qui ?
 - o Par quels moyens ?
 - o Quelles sont les informations échangées ?
 - o À quelle fréquence ?

Si insuffisante/à améliorer :

- Quels sont vos besoins face à cette situation ?
- Quels sont les éléments manquants ?
- Comment améliorer cette collaboration ?

Adjoint-directeur

Profil

- Pouvez-vous vous présenter ?
 - o Quel est votre travail ?
 - o En quoi consiste-t-il ?
 - o Depuis combien de temps travaillez-vous à ce poste ?

Informations générales

- Combien d'enfants sont inscrits dans les écoles de La Chaux-de-Fonds, cycle 1 et 2 ?

La collaboration

- Selon vous, quelle est l'importance de la collaboration ?
- Qu'est-ce qu'une bonne collaboration ?
 - o Comment la favorisez-vous ?
- De quelle manière communiquez-vous ?
 - o Par quels moyens
 - o Avec qui ?
- Quelles informations transmettez-vous et à qui ?
- Existente-t-il des directives transmises aux enseignants en matière de collaboration ?

La collaboration entre accueil parascolaire et école

- En tant que responsable avez-vous des contacts avec les accueils parascolaires ?
 - o Si oui de quelle nature ?
 - o Si non, pour quelles raisons ?
- Des directives existent-elles en matière de collaboration avec l'accueil parascolaire ?
 - o Quelles consignes les enseignants reçoivent-ils ?
- Comment décririez-vous la collaboration entre accueil parascolaire et école ?
- Comment jugeriez-vous cette collaboration ?

Si suffisante :

- Comment collaborez-vous avec le parascolaire ?
 - o Avec qui ?
 - o Par quels moyens ?
 - o Quelles sont les informations échangées ?
 - o À quelle fréquence ?

Si insuffisante/à améliorer :

- Quels sont vos besoins face à cette situation ?
- Quels sont les éléments manquants ?
- Comment améliorer cette collaboration ?

Éducateur

Profil

- Pouvez-vous vous présenter ?
 - o Quel est votre travail ?
 - o En quoi consiste votre travail ?
 - o Depuis combien de temps travaillez-vous à ce poste ?

La collaboration

- Selon vous, quelle est l'importance de la collaboration ?
- Qu'est-ce qu'une bonne collaboration ?
 - o Comment la favorisez-vous ?
- De quelle manière communiquez-vous ?
 - o Par quels moyens
 - o Avec qui ?
- Quelles informations transmettez-vous et à qui ?
- Avez-vous reçu des directives en matière de collaboration ?

La collaboration entre accueil parascolaire et école

- En tant qu'éducatrice, avez-vous des contacts avec les écoles ?
 - o Si oui, de quelle nature ?
 - o Si non, pour quelles raisons ?
- Des directives existent-elles en matière de collaboration avec l'école ?
 - o Quelles consignes recevez-vous ?
- Comment décririez-vous la collaboration entre accueil parascolaire et école ?
- Comment jugeriez-vous cette collaboration ?

Si suffisante :

- Comment collaborez-vous avec l'école ?
 - o Avec qui ?
 - o Par quels moyens ?
 - o Quelles sont les informations échangées ?
 - o À quelle fréquence ?

Si insuffisante/à améliorer :

- Quels sont vos besoins face à cette situation ?
- Quels sont les éléments manquants ?
- Comment améliorer cette collaboration ?

Enseignant

Profil

- Pouvez-vous vous présenter ?
 - o Quel est votre travail ?
 - o En quoi consiste-t-il ?
 - o Depuis combien de temps travaillez-vous à ce poste ?

La collaboration

- Selon vous, quelle est l'importance de la collaboration ?
- Qu'est-ce qu'une bonne collaboration ?
 - o Comment la favorisez-vous ?
- De quelle manière communiquez-vous ?
 - o Par quels moyens
 - o Avec qui ?
- Quelles informations transmettez-vous et à qui ?
- Avez-vous reçu des directives en matière de collaboration ?

La collaboration entre accueil parascolaire et école

- Info pratique : Combien d'élèves dans votre classe se rendent au parascolaire ?
- Des directives existent-elles en matière de collaboration avec l'accueil parascolaire ?
 - o Quelles consignes recevez-vous ?
- En tant qu'enseignant, avez-vous des contacts avec les accueils parascolaires ?
 - o Si oui de quelle nature ?
 - o Si non, pour quelles raisons ?
- Comment décririez-vous la collaboration entre accueil parascolaire et école ?
- Comment jugeriez-vous cette collaboration ?

Si suffisante :

- Comment collaborez-vous avec le parascolaire ?
 - o Avec qui ?
 - o Par quels moyens ?
 - o Quelles sont les informations échangées ?
 - o À quelle fréquence ?

Si insuffisante/à améliorer :

- Quels sont vos besoins face à cette situation ?
- Quels sont les éléments manquants ?
- Comment améliorer cette collaboration